

VOTRE VIE EST-ELLE DIGNE DE L'EVANGILE ?

Dimanche 30 juin 1963, soir

Jeffersonville, Indiana, USA



Restons debout juste un instant avec nos têtes inclinées maintenant, regardant vers le Seigneur. S'il y a des requêtes à faire connaître à Dieu, voudriez-vous maintenant, en ce moment même, lever la main vers Lui comme cela, en gardant dans votre cœur ce que vous désirez.

2. Notre Père céleste, nous sommes reconnaissants pour un jour de plus. Maintenant, son enregistrement a commencé, ce sera de l'histoire. Les services de ce matin sont déjà passés. Les paroles qui ont été prononcées sont dans l'air, sur la bande, et nous devons les rencontrer un jour. Ça devra être soit bon, soit mauvais. Et nous sommes... Nous croyons que cela est correct, parce que c'est Ta Parole.

3. Maintenant, nous Te prions de répondre ce soir aux requêtes que nous T'avons présentées. Par nos mains levées, nous présentons ces requêtes, concernant nos besoins que Tu connais déjà et que nous Te présentons. Ainsi, nous Te prions de nous exaucer, Seigneur, de nous accorder le désir de nos cœurs, et cela, si nous pouvons utiliser la chose pour T'honorer. Accorde-le, Seigneur.

4. Guéris les malades qui sont parmi nous. Ôte tout péché et toute incrédulité. Accorde-nous de Ta – une portion de Tes bénédictions encore ce soir, ô Seigneur, alors que nous méditons sur la Parole et sur le temps dans lequel nous vivons. Nous ne nous sommes pas rassemblés, ô Père, dans un autre but que celui d'apprendre à mieux vivre et à vivre plus près de Toi. Car nous voyons les jours approcher, et il faut nous réunir souvent, afin de recevoir des instructions de Ta part. Accorde-le, ô Père, au Nom de Jésus. Amen. Merci. (Vous pouvez vous asseoir.)

5. Je sais qu'il fait très chaud, et l'endroit est bondé tel qu'il est; ainsi nous sommes désolé de ne pas avoir le – de climatisation. Et je... Peut-être que ce sera... Il y a deux choses que j'aimerais faire pour l'église aussitôt que je pourrai obtenir que les choses soient de nouveau telles que je le désire, si je peux obtenir que les choses se passent encore comme il faut dans les réunions. J'aimerais qu'il y ait un – un piano placé de ce côté-ci, de sorte que le pianiste regarde vers l'assemblée. J'aimerais avoir une orgue de ce côté-ci et un climatiseur, puis j'aimerais que je... qu'il en soit ainsi. Ainsi nous sommes... Nous avons donc confiance au Seigneur et nous savons qu'Il nous accordera cela.

6. Je pense qu'on m'a dit que frère Hickerson a tiré ceci d'un magazine. Il a déposé cela sur mon bureau là derrière. Il s'agit de cette constellation d'Ange dont on parlait, qui se trouve dans le – le magazine. Voyez-vous la forme de la pyramide? Regardez cet Ange-ci de ce côté, son aile ressort, il a le torse bombé comme cela, à ma droite, tel que je l'avais dit du haut de cette même chaire il y a des mois et des mois. Voyez-vous? Voilà la chose. Et le magazine « Look » ou plutôt le magazine « Life » a publié cela, dans le – le numéro de mai, du 17 mai, je crois que c'est ça (Est-ce juste?), le numéro du 17 mai. Madame Wood me disait aujourd'hui que beaucoup l'ont appelée et lui ont demandé... c'est dans le numéro de mai, du 17 mai.

7. C'est un nuage mystérieux. Le nuage mesure vingt-six miles de haut [41,6 km – N.D.T.] et trente miles de large [48 km – N.D.T.]. Et c'est ce dont nous parlions ici. Et c'est là où l'Ange du Seigneur est descendu et a secoué l'endroit, et tout... Il y a eu un grand bruit...

8. Je sais qu'il y a un homme si... Je pense que frère Sothmann... je l'ai vu il y a quelques instants quelque part – il est là – il se tenait (oui, il est juste là au fond) – il se tenait là tout près, quand cela est arrivé. Je pense que je n'étais pas trop loin de lui; je l'ai aperçu, j'ai essayé de lui faire signe de la main (je n'avais que ses jumelles), pour lui signifier que les – les animaux que nous cherchions avaient – n'étaient pas sur cette colline-là. Eh bien, ils étaient allés sur l'autre colline. Je les avais vus la veille et je leur avais dit où il fallait aller. Et j'étais allé là de sorte qu'au cas où ils viendraient de ce côté, je tire en l'air pour les renvoyer, pour qu'ils puissent attraper leur – leur – leur gibier. Ainsi... il s'agissait des pécaris.

9. Ainsi, je suis passé de l'autre côté, mais ils ne se trouvaient – ils ne se trouvaient ni d'un côté ni de l'autre. J'ai vu venir frère Fred, mais les bêtes ne se trouvaient pas là. Il est retourné, et frère Norman est allé sur la colline. Et j'ai fait demi-tour, je suis descendu dans un petit ravin, puis je suis monté seul, à environ un mile et demi [2, 4 km – N.D.T.] dans une contrée très accidentée. Et je me suis assis et j'ai regardé tout autour. Le jour se levait, et j'ai arraché ces... ce que nous appelons là les graterons, c'est quelque chose comme des bardanes, je les arrachais de la jambe de mon pantalon. Exactement tel que je m'étais vu faire dans la vision que je vous ai racontée il y a environ six mois avant que cela arrive. Et j'ai dit: «C'est étrange! Regarde, je suis exactement au nord de Tucson, un peu au nord-est, cela fait...» Souvenez-vous que j'ai dit que Tucson est un peu au sud-ouest. Et j'ai dit: «C'est étrange!» Et j'ai regardé la – la bardane comme ceci, j'arrachais cela de mon – en grand nombre – de la jambe de mon pantalon. Si vous n'avez jamais été là-bas, c'est une contrée désertique. C'est complètement

différent d'ici. Il fait environ vingt fois plus clair et il n'y a pas d'arbres et tout comme ici, il n'y a que des cactus et du sable.

10. Ainsi, je – je regardais donc cela comme cela. J'ai simplement levé les yeux, et à environ, je dirai, un demi-mile [800 m – N.D.T.] de moi, j'ai aperçu tout un troupeau de pécaris couchés – ils venaient de l'autre bout, où ils mangeaient du filaree [espèce de fourrage]. Et je me suis dit: «Eh bien, si seulement je peux amener frère Fred et frère Norman à aller là, c'est bien là l'endroit.»

11. Et la veille au soir, le Saint-Esprit avait agi puissamment dans le camp, Il m'avait dit des choses qui sont arrivées et qui se sont produites, j'ai dû me lever et m'éloigner du camp. Et ensuite, le lendemain matin, je suis monté là-haut et j'ai commencé... Je me suis dit: «Eh bien, si je peux atteindre frère Fred, je vais l'atteindre près de cette montagne.» C'était à environ un mile [1,6 km – N.D.T.] dans cette direction. Pour le prendre, je devais faire environ – environ deux miles [3,2 km – N.D.T.] au plus, peut-être trois [4,8 km – N.D.T.], retourner dans cette direction, descendre ce qu'on appelle un dos d'âne, monter comme ceci au sommet de ces montagnes accidentées et découpées, et descendre dans cette direction, traverser et aller de l'autre côté, puis descendre dans cette direction pour le prendre. Lui devrait ensuite aller directement au bas de la colline pour prendre frère Norman, ce qui allait faire peut-être quatre ou cinq miles [6,4 km ou 8 km – N.D.T.], et ensuite revenir. Et je comptais mettre un – un petit bout de Kleenex que j'allais accrocher là à un prosopis, de sorte que cela me serve de repère pour savoir sur quelle crête aller en retournant.

12. Et je – je suis simplement allé sur une petite crête où il y avait beaucoup de rochers rugueux, et il y a une – une piste des biches qui descend de l'autre côté, à environ (oh) 40, 50 yards [36,46,5 m – N.D.T.] au bas de la falaise. Et c'était vers, oh! il faisait jour, je dirais 8 ou 9 heures, c'était à peu près cela, Frère Fred? Peut-être 9 heures, à peu près cela, n'est-ce pas? J'ai vite couru de ce côté-ci pour empêcher les pécaris de me voir. Ce sont des sangliers, vous savez, et ils prennent facilement peur.

13. Je – je suis donc allé sur la colline dans cette direction et j'ai coupé – je me suis mis à gravir la colline en courant, et je courais là à petit – ce que nous appelons le petit trot; et tout à coup un bruit a retenti dans toute la contrée. Jamais je n'avais entendu une déflagration aussi terrifiante. Il s'est produit une secousse et les rochers ont roulé. J'ai eu l'impression que je – j'avais vraiment sauté en l'air à cinq pieds [1,5 m – N.D.T.], on dirait. Cela m'a vraiment – vraiment effrayé. Et je me suis dit: «Oh! la la!...» Je pensais qu'on m'avait tiré dessus, que quelqu'un... Je portais un chapeau noir. Je pensais que quelqu'un m'avait peut-

être pris pour un pécari qui détalait en gravissant la montagne, que quelqu'un avait tiré sur moi. Cela avait retenti si fort sur moi, comme cela. Puis tout à coup, quelque chose me dit: «Lève les yeux.» Et la chose était là. Il me dit alors: «C'est l'ouverture de ces Sept Sceaux; rentre chez toi.» Je suis donc venu ici.

14. Environ une heure après, j'ai rencontré frère Fred et frère Norman. Quand je les ai vus, ils étaient tout excités et ils en parlaient. Et la chose est là. Et la science déclare qu'il est impossible que – qu'un quelconque brouillard ou quoi que ce soit de ce genre puisse s'élever à une telle altitude, le brouillard ou la vapeur. Vous voyez, cela va seulement... je ne sais pas.

15. Je – je – nous – quand nous allons outre-mer, nous voyageons à une altitude de neuf mille pieds [2.923 m – N.D.T.]; c'est au-dessus des orages. Les orages se situent approximativement à environ quatre miles [6,4 km – N.D.T.]. Et disons, disons que c'est peut-être à quinze miles [24 km – N.D.T.] qu'on ne peut plus trouver de vapeurs. Mais ceci était à vingt-six miles [41,6 km – N.D.T.], et c'est resté là toute la journée. Vous voyez? Les gens ne savent pas ce que c'est. Mais grâce soient rendues au Seigneur, nous, nous le savons. Merci, Frère Hickerson. Je vais garder cela là sur mon bureau, là à l'intérieur, et quand ils vont écrire le livre, eh bien, nous pourrions alors l'insérer dedans.

16. J'ai ici une petite note qui m'a été remise... Je crois que notre nombre a augmenté depuis la dernière fois que j'étais ici. Je pense qu'il s'appelle... du moins, le nom de son père, c'est David West. Ils ont un petit enfant ici qu'ils veulent consacrer au Seigneur. Est-ce vrai? Est-ce pour ce soir ou pour mercredi soir? Je ne sais pas, c'est... ce soir? Très bien. Eh bien, et si... c'est vous David, n'est-ce pas? C'est ce que je pensais. Très bien, et si on amenait le petit, et si notre sœur veut bien venir ici au piano pour nous donner l'accord de *Amène-les*. Si le pasteur veut bien monter ici, nous allons consacrer ce petit garçon au Seigneur.

17. Eh bien, nous essayons de faire cela conformément aux Ecritures. C'est votre petit-fils, Frère West... Cela ne semble pas possible, n'est-ce pas? Sœur West, qu'en pensez-vous? N'est-ce pas que cela... De toute façon, savez-vous ce que je pense? Vous savez, moi aussi, je suis grand-père. Cela me rappelle frère Demos Shakarian. Il se tenait devant une grande foule de gens. Et il confond tout comme moi, vous savez. Il se tenait là; il a dit: «Vous savez, a-t-il dit, je – j'ai dit à Rose que je me sentais (c'est son épouse), a-t-il dit, que je me sentais beaucoup plus vieux depuis que je suis devenu grand-mère.» Il a dit: «Oh! Je voulais dire grand-père.»

18. Vous savez, je... Vous n'êtes pas seul, Frère West; il y en a beaucoup ici. Et c'est très bien. Je crois que nous pouvons vraiment apprécier nos petits-enfants.

Ceci me – j'espère que cela ne sonne pas faux, mais nous pouvons passer plus de temps avec eux, je pense, que nous ne l'avons fait avec nos – nos enfants. L'autre jour, j'ai interrogé mon épouse à ce sujet, j'ai dit: «Certainement, on aime les garder soit un petit moment, puis on les rend à leur mère et ainsi de suite.» Eh bien...

19. J'ai un petit-fils qui est là au fond. Il dit: «'Papy' prêche; 'papy' prêche.» Et le soir du dimanche passé, on avait prélevé l'offrande et on l'avait déposée sur la table, et on l'a fait entrer là derrière. Et – il m'a entendu au travers du microphone, il a dit: «'Papy' prêche, 'papy' prêche.»

Et Billy a dit: «Oui, là-bas.»

Et lui, il a dit: «Non.» Et l'offrande s'est complètement renversée sur le plancher. Il – il voulait venir ici, vous savez. Et il crie toujours après moi, vous savez. Quand il me voit lors d'une convention, il crie: «'Papy' prêche.» ...?... Je sais donc qu'ils sont mignons.

Dites donc, je me demande si je ne pourrais pas emprunter de cette chevelure? Vous voyez, il n'en a pas besoin maintenant même. Moi, j'en ai besoin.

Comment s'appelle-t-il? David Jonathan, un beau nom, n'est-ce pas? Eh bien, j'espère que sa vie ressemble à celle de ces hommes dont il porte les noms: David, le roi David, sur le trône de qui Christ va s'asseoir et aussi Jonathan, cet ami bien-aimé.

Je – je vous assure, ce sont de beaux petits compagnons. Nous les apprécions beaucoup. Eh bien, il se réveille, et il peut – il peut crier «amen» comme les autres, vous savez, cela ne nous dérange donc pas. Nous le consacrons au Seigneur.

Je pense que c'est si doux d'avoir un jeune couple aux soins duquel Dieu a confié un petit enfant comme celui-ci et qui vient pour le confier au Seigneur. Quand vous faites cela, ça signifie que vous n'êtes pas – que vous rendez à Dieu ce qu'Il vous a donné. Que Dieu le bénisse.

Eh bien, si vous voulez le tenir... Je crois que la mère pourrait peut-être le tenir mieux que moi. Et si nous lui imposions tout simplement les mains? Préféreriez-vous qu'on fasse cela? En effet, j'ai peur de le faire tomber – non pas de le faire tomber, mais de le briser ou quelque chose d'autre, vous savez. J'ai toujours peur de les briser, vous savez. Ma – ma... Meda est assise là derrière. Je pense que c'est l'une des tâches à l'étréade pour laquelle elle m'envie en quelque sorte, vous savez. Elle aime tenir le... Eh bien, regardez ici, il va me

regarder. C'est un beau gars. Certainement. Peut-être que je pourrais le tenir. Je me le demande. Oh! sœur, ne... J'espère qu'il ne tombera pas. Vous êtes... N'est-ce pas qu'il est mignon? Merci. Bonsoir. Eh bien, comme il est doux.

Inclinons la tête. Seigneur Jésus, il y a bien des années, quand le christianisme était né sous la forme d'un Homme appelé Christ, le Messie oint, dont le Nom était Jésus... Les gens Lui apportaient leurs petits enfants afin qu'Il puisse leur imposer les mains et les bénir. Et Il a dit: «Laissez venir à Moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas, car le Royaume des Cieux est pour ceux qui leur ressemblent.» Cet aimable petit couple, les grands-parents et eux-mêmes ont été de fidèles disciples de la Parole.

Seigneur Jésus, je T'amène et Te présente ce soir (le pasteur et moi) cet aimable petit David Jonathan West. Je Te le confie. Je Te le présente de la part de sa mère et de son père, Seigneur, pour que Tu lui accordes la bonne santé, la force, une longue vie à Ton service, pour l'honneur du Dieu Tout-Puissant qui l'a fait venir dans ce monde.

Que les bénédictions de Dieu reposent sur lui. Que le Saint-Esprit repose sur cet enfant; et s'il y a un lendemain, puisse-t-il porter l'Evangile que ses parents et ses grands-parents chérissent tant aujourd'hui. Accorde-le, Seigneur. Maintenant, je Te confie cet enfant au Nom de Jésus-Christ pour la consécration de sa vie. Amen.

Je crois qu'ils veulent photographier le petit enfant. Moi aussi, j'ai aussi sursauté. Que Dieu vous bénisse, sœur. Puissiez-vous aimer et chérir à jamais le Seigneur Jésus, et que le petit enfant soit élevé en étant instruit selon le Seigneur. Vous avez un merveilleux petit garçon, j'en suis sûr. Que Dieu soit avec vous.

Je crois qu'il a laissé tomber sa petite sucette. Ont – ont-ils retrouvé cela? Oh! la la! Maintenant, chantons ce petit cantique: «Amène-les.» Tout le monde ensemble maintenant pour le petit enfant (Très bien, sœur.)

... les, amène-les,
Amène les enfants à Jésus.

20. Je ne connais pas de meilleures mains entre lesquelles le mettre, vous non plus, n'est-ce pas? Les mains du Seigneur Jésus...

21. Bon, je sais qu'il fait chaud là-bas. Et je voudrais dire au concierge, à mon frère Doc, ou aux autres qui s'en occupent, que quelques sœurs sont en train de salir leurs jupes avec la – avec la graisse qui est sur les chaises. Combien en ont eu sur elles? Je sais qu'il y a mon épouse, mes deux filles, la petite Becky

Collins, madame Beeler, certaines d'entre elles... il y a quelque chose, de la graisse là-dessus. Si tu voudrais bien voir cela, Doc, quand tu le pourras. C'est... je pense que c'est là qu'ils... c'est de la graisse ou de la peinture, quelque chose de ce genre, juste là où on fait des travaux, sur les sièges. Et... ce n'est pas...? Eh bien, je – je ne sais pas donc ce que c'est. Il y a quelque chose que je... On me l'a dit, et j'ai dit que j'en ferai part à – à Doc. Très bien.

Bon, mercredi soir, c'est la réunion de prière... [Frère Branham parle à frère Neville. – N.D.E.] Y a-t-il une autre... vous avez annoncé – fait votre annonce, Frère Neville. Toutes les annonces ont été faites.

22. Maintenant, le Seigneur voulant, le matin du dimanche prochain, je désire parler sur l'accusation portée contre cette génération pour avoir crucifié Christ. Et vous, vous dites: «Il est impossible que cette génération ait fait cela.» Nous verrons, si les gens l'ont fait ou pas, selon la Parole.

23. Donc, le matin du dimanche prochain, le Seigneur voulant. Sinon... si – si – si quelque chose arrivait... Je suis aussi censé être à Houston cette semaine pour une convention, et j'y serai jusqu'à dimanche. Je ne sais donc pas si je pourrais le faire ou pas. Mais de toute façon, avant cela, nous avons encore quelques dimanches sur lesquels miser; et puis je... nous irons à Chicago pour la convention, ou une série de réunions qui auront lieu à Chicago au cours de la dernière semaine de ce mois. Et ensuite, il me faudra ramener la famille en Arizona, car – car leurs vacances sont terminées, et les enfants doivent retourner à l'école.

24. Maintenant, combien ont apprécié la lecture de la Parole et les bénédictions du Seigneur? Tous, nous apprécions beaucoup cela.

25. Eh bien, il fait chaud, et je sais que certains d'entre vous, ici, rentrent ce soir chez eux. Je savais que sœur Rodney et Charlie ainsi que les autres doivent faire un long trajet en voiture. Un instant, vous êtes en vacances, n'est-ce pas? Eh bien, j'ai appris que vous allez à la pêche. Le Seigneur ne fixe pas le temps d'un homme quand il est en train de faire la pêche; vous ne vieillissez plus quand vous faites la pêche. Ainsi donc, vous les filles, accompagnez-les. Vous voyez? Et – et je viendrai me joindre à vous, si possible. Et puis... vous savez, le Bon Dieu, dit-on, ne fixe pas un temps à un homme quand il est à la pêche. Faites beaucoup la pêche quand vous – quand vous vous sentez tout bouleversé. Aller à la pêche, c'est la meilleure chose que j'ai trouvée dans ma vie pour me détendre.

26. J'ai une fois reçu une petite carte de la part de monsieur Troutman. Tout le monde se souvient-il de monsieur Troutman, le propriétaire de la compagnie de glaces de New Albany? Il avait une petite carte sur laquelle il était écrit: «A la

pêche.» Il continuait en disant: «Un homme qui a... chaque homme... son frère est allé à la pêche. On est toujours disposé à donner un coup de main avec générosité lorsqu'on est à la pêche.» Il avait environ huit ou dix différentes choses, ensuite quand il arrivait à la fin, il disait: «L'homme est plus près de Dieu quand il est à la pêche.» Je pense donc que c'est la vérité. «Les riches et les pauvres sont tous pareils quand ils sont à la pêche. (Vous voyez?) Ils sont toujours disposés à donner un coup de main quand ils sont à la pêche.» Et tout concernait la pêche.

27. Eh bien, je vais vous parler d'une autre pêche que je pratique depuis le – environ les trente-trois dernières années, je pêche les âmes des hommes. Que le Seigneur nous aide à gagner chaque âme que nous pouvons trouver.

28. Eh bien, ce soir, on enregistre... Eh bien, ce matin, si Jim est là, ou s'il est en train d'enregistrer, je – je pense que sur la bande, quelqu'un a attiré mon attention là-dessus, j'ai dit: «Le deuxième exode.» Je ne voulais pas dire deuxième; il s'agit du troisième exode. Le Saint-Esprit sous la forme de la Colonne de Feu, Dieu est descendu, S'est manifesté et a fait sortir les gens dans le premier exode, et – et là... fait sortir Israël d'Égypte. Le deuxième exode, c'était Christ faisant sortir l'Église du judaïsme. Et le troisième exode, c'est quand la même Colonne de Feu fait sortir l'Épouse de l'église. Vous voyez? Sortir du naturel, sortir du spirituel, puis le spirituel sort du spirituel, les trois. Vous voyez? Le spirituel sort de l'église plutôt; nous avons alors les trois – les trois âges en rapport avec cela.

29. Bien, ce soir, je voulais faire une autre bande intitulée: *Votre vie est-elle digne de l'Évangile?* Cela ne sera peut-être pas très long, j'ai juste quelques Écritures et quelques notes ici. Mais d'abord, nous voulons lire la Parole de Dieu. Avant cela, inclinons simplement le cœur devant Lui pour un instant.

30. Seigneur Jésus, physiquement parlant, n'importe quel homme, femme ou enfant, peut tourner les pages de cette Bible; mais personne d'autre que Toi ne peut La révéler. Ma prière, Seigneur... de prendre ce sujet tel qu'il a été placé sur mon cœur pour que je l'envoie à travers les nations afin que les gens puissent savoir le genre de vie qu'ils sont appelés à mener. Car beaucoup m'ont demandé: «La vie chrétienne est-ce une vie de service à l'église? Est-ce venir en aide aux pauvres, aux nécessiteux? Ou bien est-ce le fait de demeurer membre? Est-ce le fait de rester loyal – la loyauté envers l'église?» Et des questions de ce genre. Mais Père, que cela... que – la réponse correcte vienne ce soir au travers de ces paroles, alors que nous faisons un effort pour – pour les apporter au peuple. Nous le demandons au Nom de Jésus-Christ. Amen.

31. Maintenant, ouvrez vos Bibles dans le – l'Évangile de saint Luc, et nous commencerons au chapitre 14, verset 16, pour lire quelques Écritures comme

fondement, comme toile de fond de ce sujet auquel nous allons consacrer les 30 ou 40 prochaines minutes. Maintenant, le verset 16 du chapitre 14 de Saint Luc:

Et Jésus lui répondit: Un homme donna un grand souper, et invita beaucoup de gens.

A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, car – car tout est déjà près.

Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: J'ai... acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; excuse-moi, je te prie.

Un autre dit: J'ai acheté cinq paires de bœuf, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie.

... Un autre dit: Je viens de me marier; ... pourquoi je ne puis aller.

Le serviteur, de retour, rapporta ces choses à son maître. Alors le maître de la maison, irrité... (Remarquez qu'il n'est pas dit serviteurs – serviteur!)... va promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.

Le serviteur dit: Maître, ce que tu as ordonné a été fait, et il y a encore de la place.

... le maître dit au serviteur: Va dans les chemins et le long des haies, et ceux que tu trouveras, contrains-les d'entrer, afin que ma maison soit remplie.

Car, je vous le dis, aucun de ces hommes qui avaient été invités ne goûtera de mon souper.

32. Eh bien, l'avez-vous remarqué? Il y avait trois pulls ou trois tours dans cela. On est d'abord allé appeler ceux qui étaient invités à venir, mais ils n'ont pas répondu. Il y a eu donc une campagne de guérison, on est allé chercher les aveugles et les estropiés. Et il y avait encore de la place, on est donc allé contraindre les bons, les mauvais, les indifférents afin qu'ils puissent entrer.

33. Eh bien, on trouve une autre parabole, quelque chose dans le même ordre, dans Matthieu 22, de 1 à 10, si vous désirez le lire plus tard. Mais c'est de là que je – j'ai tiré ce sujet: *Votre vie est-elle digne de l'Évangile?*

34. Eh bien, Jésus dit ici que l'homme a toujours cherché à présenter des

excuses pour ne pas recevoir l'invitation de la Parole de Dieu. Quoiqu'il leur soit bien prouvé que ce – que c'est Son souper et Son invitation, l'homme cependant présente constamment des excuses. Et si vous lisez Matthieu 22, vous verrez que là aussi les gens ont présenté des excuses.

35. Et – et les gens essaient... Cela est arrivé dans tous les âges passés. Cela est arrivé à travers les âges. Il a dit qu'un homme a invité les gens et – et ce dernier avait une vigne, et nous voyons cette parabole – et que cet homme a envoyé ses serviteurs pour recevoir le produit de cette vigne. Le premier serviteur est venu, qu'ont-ils fait? Ils l'ont chassé. Le serviteur suivant est venu, ils l'ont aussi lapidé. Et ils ont chassé serviteur après serviteur, ces hommes cruels. Le roi a finalement envoyé son fils. Et quand son fils est venu, nous voyons qu'ils ont dit: «Voici l'héritier; nous allons le tuer, alors nous prendrons tous les biens.» Alors, Jésus leur a dit: «Le roi envoya ses troupes et mit à mort ces meurtriers, et il brûla leur ville.»

36. Or, nous voyons que lorsque Dieu adresse une invitation à un homme et – pour faire quelque chose ou pour recevoir l'invitation qu'Il lui a adressée, s'il la rejette, après que la miséricorde a été rejetée, il ne reste plus donc rien sinon le jugement. Quand vous dépassez les limites de la miséricorde, il ne reste donc qu'une chose, c'est le jugement. Et nous voyons que l'homme a fait cela pendant tous les âges. C'est arrivé presque dans chaque âge dans la Bible.

37. Quand Dieu a envoyé Noé, Son serviteur, et qu'Il a frayé une – une voie de sortie pour tous ceux qui voulaient être sauvés... Mais les gens ont simplement raillé Noé et se sont moqués de lui. Alors que Dieu avait frayé une voie, ils ont cependant présenté des excuses. Cela ne concordait pas avec leur – avec leur pensée moderne. Cela ne – ce n'était pas la voie qu'ils voulaient. Ils présentèrent donc des excuses au temps de Noé.

38. Ils présentèrent des excuses au temps de Moïse. Ils présentèrent des excuses au temps d'Elie. Ils présentèrent des excuses au temps de Christ, et ils présentent des excuses aujourd'hui.

39. Eh bien, il s'adressait directement à Israël, ceux qui étaient conviés au festin; je voudrais aussi appliquer cela aux hommes, à l'église, qui a été conviée au festin, mais refuse de venir, le festin spirituel du Seigneur... Ils refusent de venir; ils ne veulent pas venir; ils ont d'autres choses à faire. Ils trouvent des excuses.

40. Eh bien, il y a deux mille ans, si Israël avait accepté l'invitation qui leur avait été adressée, ils ne seraient pas tels qu'ils sont aujourd'hui. Il y a deux mille

ans, Israël a rejeté l'invitation pour venir au souper des noces. Mais ils ont rejeté cela et ils sont tombés sous le jugement. Et comme Jésus l'a dit, ils ont lapidé et tué les prophètes qui leur avaient été envoyés, en présentant des excuses.

41. Eh bien, les excuses qu'ils ont présentées à chaque époque... Nous voyons qu'au temps de Jésus, Il ne s'est – Il ne s'est affilié à aucun de leurs groupes. Les gens disaient: «Quand est-ce que cet homme a acquis cette connaissance? De quelle école sort-il? N'est-ce pas là le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie? Jonas, Jacques, et les autres ne sont-ils pas ses frères? Et ses sœurs ne sont-elles pas parmi nous? Où donc cet homme a-t-il eu cette autorité pour faire ceci?» Vous voyez? En d'autres termes, Il ne s'était pas associé à eux. Ils dirent donc: «Il est Beelzébul, c'est un Samaritain. Il a un démon, et c'est un fou. C'est – c'est – c'est un homme qui a un mauvais esprit en rapport avec la religion et cela l'a rendu fou. C'est ce qu'il en est, et il est là comme un sauvage. Ne faites pas attention à lui.» Et nous savons ce qui est arrivé à Israël. Et ils – ils crièrent. Ils étaient tellement sûrs que cet Homme avait tort que quand ils L'ont condamné, Il a dit – Il a dit...: «Que Son Sang retombe sur nous et sur nos enfants», et cela est sur eux depuis lors.

42. Jésus essayait de leur dire que c'était à cause de leurs excuses que les prophètes et le juste qui étaient venus sont morts. Ils ont accepté les credos que l'homme leur a donnés au lieu de recevoir la Parole de Dieu, et ce faisant, ils ont rendu la Parole de Dieu sans effet.

43. Eh bien, concernant ceci vous devez soit dire que c'est la volonté de Dieu et le désir de Dieu, soit présenter quelque chose d'autre, qui soit mieux que ceci. Eh bien, vous devez choisir l'un ou l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et Mammon. Et vous devez dire: «Ceci, c'est la vérité», ou «C'est une partie de la vérité», ou «Ce n'est pas toute la vérité», ou «Ca n'a pas été rassemblé correctement», ou «C'est mal interprété»; pourtant la Bible dit que la Parole de Dieu ne peut être un objet d'interprétation particulière. Personne d'autre n'est censé Y donner une interprétation; Elle est écrite juste telle que Dieu veut que cela soit interprété. Ce qu'Elle déclare, c'est – c'est exactement ce qu'Elle est censée être. Acceptez-La telle que C'est dit, tel que C'est écrit ici.

44. Eh bien, les gens acceptent leurs credos. Ils rendent les promesses de Dieu sans effet pour eux. Les gens contournent cela, ils s'en éloignent tout simplement.

45. Eh bien, si la Russie avait accepté la bénédiction de la Pentecôte il y a soixante-quinze ans, quand le Saint-Esprit est tombé en Russie, ils ne seraient pas des communistes aujourd'hui. Eh bien, il y a soixante-quinze ans, la Russie a

connu un grand réveil. Dieu est venu parmi eux, ils ont connu de grands réveils, loin là-bas en Sibérie. Et qu'ont-ils fait? Ils ont rejeté cela, et aujourd'hui le pays est foutu et les églises ne peuvent même pas tenir de culte, à moins d'en avoir reçu une permission. Et ils sont condamnés au jugement et ils se sont emballés dans le communisme, et ils se sont livrés au diable.

46. Il y a cinquante ans, le Saint-Esprit est tombé en Angleterre. Juste après cela sont venus George Jefferies, F.F. Bosworth, Charles Price, Smith Wigglesworth, ces grands combattants de la foi, il y a cinquante ans, ils ont offert à l'Angleterre le réveil du Saint-Esprit. Mais qu'ont fait les gens? Ils se sont moqués d'eux, ils les ont jetés en prison, ils les ont traités de fous, ils pensaient que ces gens avaient perdu la tête. Les églises refusèrent que les gens aillent les écouter. Pourtant, ils guérissaient les malades, ils chassaient les démons, et ils accomplissaient de grandes œuvres. Et comme l'Angleterre, en tant que nation, a rejeté l'Évangile ses – ses péchés sont connus dans le monde entier. Il n'y a presque pas dans le monde entier même en incluant Rome et la France, une – une nation qui soit plus apostate que l'Angleterre. Elle est la mère de l'apostasie. Juste là où Finney et beaucoup d'autres grands hommes ont prêché au – au Haymarket, Charles G. Finney, Wesley et d'autres... Et elle a rejeté cela.

47. Et aujourd'hui, pas plus tard que la semaine passée ou ça fait deux semaines, dans les journaux, vous voyez que leurs grands hommes sont devenus tellement faibles devant le – devant le sexe féminin, que des espions se sont introduits. Et leurs chefs en ont découvert d'autres. Les magazines ont publié cela. Leurs péchés scandaleux au sein même du gouvernement ont fait éclater leur réputation infâme dans le monde. Pourquoi? Elle a rejeté la vérité. Elle avait son excuse, et elle est finie. Pour Dieu, l'Angleterre est complètement fichue depuis longtemps.

48. Si l'Amérique, il y a quinze ans, quand le grand réveil de la guérison continuait depuis la Pentecôte qui avait éclaté dans la nation, et il y avait un – des réveils dans la capitale, à Washington D.C.... Le président, les vice-présidents, de grandes personnalités, des gouverneurs, de grandes choses se produisaient... Des gouverneurs et – et d'autres personnalités furent guéris. Par exemple le congressiste Upshaw, qui était estropié pendant soixante-six ans, et les gens ne pouvaient pas détourner leur visage pour dire le contraire. C'était juste devant eux, mais ils ont rejeté cela.

49. Et ce soir, c'est la raison pour laquelle cette nation reste... Elle est condamnée; il n'y a plus d'espoir du tout pour elle. Elle a franchi la ligne qui sépare le jugement de la miséricorde. Et elle a élu ce qu'elle a ici pour diriger la

nation; elle est pourrie jusqu'à la moelle. Sa politique est pourrie. La moralité de cette nation est plus basse que tout ce que je peux imaginer. Et le système religieux est plus pourri que les mœurs. Elle devient... En faisant cela, l'Amérique a donc adhéré avec toutes les églises du pays, à la fédération des églises et elle a reçu la marque de la bête. Quel dommage! Pourquoi? Christ leur a donné l'occasion: «Venez à Mon festin», la fête de la Pentecôte, ce qui signifie cinquante.

50. Quand il y a eu effusion du Saint-Esprit en Russie, les gens ont été appelés à la Fête de Pentecôte, une fête spirituelle, mais ils ont rejeté Cela. En Angleterre, le Saint-Esprit a été déversé sur les gens, mais ils ont rejeté Cela. L'Amérique, le Saint-Esprit a été déversé sur les gens, mais ils ont rejeté Cela.

51. Il a lancé l'invitation à trois reprises. Il a envoyé des serviteurs à trois reprises, mais les gens ont refusé d'aller à la fête. Alors, Il a de nouveau envoyé des serviteurs et Il a dit: «Allez et contraignez ces gens à venir.» La table doit être dressée. La table est prête; il y a encore de la place. Et je crois que peut-être – peut-être dans les quelques prochains mois ou quelque chose comme cela, ou quelques années, ou je ne sais quoi, Dieu va envoyer une autre secousse dans le pays, car il y a encore quelqu'un là-bas, quelque part, qui est une semence prédestinée, sur qui la Lumière doit briller quelque part, quelque part dans le monde. La nation elle-même est finie.

52. Je jetais un coup d'œil dans le Magazine Life de cette semaine, au – là où – là-bas à Little Rock, l'autre jour, ou – ou c'était plutôt à Hot Springs; et là, j'ai vu – je crois que c'était ça, le gouverneur de l'Etat de New York en compagnie d'une espèce de strip-teaseuse, là à Honolulu, il dansait avec elle. Eh bien... Et en dessous, c'était un autre homme célèbre. Oh! Quelle disgrâce!

53. Considérez notre nation aujourd'hui. Considérez la condition de notre – de notre nation. Voyez où elle en est, combien elle est tombée bas. Considérez notre système religieux d'aujourd'hui. Comment peut-il se faire que les églises puissent se retrouver dans la condition où elles sont présentement? C'est parce qu'elles ont rejeté et refusé le Message de Dieu, l'invitation pour venir au festin. Pourriez-vous dire qu'une telle vie est digne de l'Évangile? Pourriez-vous dire qu'une vie qui instituerait ces choses et permettrait que leurs – que leurs membres fassent cela, comme fumer la cigarette...

54. L'autre jour, ici, une certaine église... Une équipe d'une petite ligue jouait ici au park, et le petit garçon de mon beau-frère est le lanceur de l'une des équipes. Et il était donc là-bas à lancer la balle, et il y avait l'équipe d'une église qui jouait là. Et le pasteur était là avec ces jeunes gens, là sur le terrain, en train de jouer; et ce pasteur fumait cigarette après cigarette. C'est le pasteur d'une

église dans les parages, juste ici à côté de nous. Et pourriez-vous imaginer un homme... et même les gens qui étaient assis dans l'assistance ont remarqué cela. Mais les choses en sont arrivées au point où les gens n'en font même plus cas.

55. Une certaine grande église, une église baptiste que je connais, interrompt le culte de l'école du dimanche et laisse les gens sortir pour quinze minutes afin que le pasteur et tous les autres puissent aller fumer dehors avant de revenir au service du Seigneur. John Smith, le fondateur de cette église, pria instamment pour que Dieu envoie un réveil au point que ses yeux enflèrent et se fermèrent la nuit; et sa femme dû t le conduire à table pour le nourrir à l'aide d'une cuillère. Si... cet homme se retournerait dans sa tombe s'il connaissait la condition dans laquelle est tombée cette église. Qu'est-ce? Ils ont été invités à venir, mais ils ont rejeté l'invitation. Il n'y a que ça. Et souvenez-vous, Jésus dit ici que ceux qui furent invités et qui rejetèrent l'invitation ne goûteraient pas Son souper.

56. Quand Dieu envoie le Saint-Esprit et frappe à la porte d'un homme, et que ce dernier Le rejette délibérément... un jour il Le rejettera pour la dernière fois. Et vous ne serez donc pas une personne privilégiée. Vous pouvez vous asseoir dans l'église et écouter l'Évangile, et être d'accord avec l'Évangile. Vous pourriez même dire: «Je sais que c'est vrai», mais ne jamais mettre le doigt là-dessus pour faire quelque chose. Vous voyez? Vous ne faites qu'écouter cela; en effet, vous dites: «Je crois que c'est la vérité.» Ça, c'est juste sympathiser avec la chose. Je pourrais dire: «Je crois que ça, c'est dix mille dollars.» Ça ne veut pas dire que je les possède. Vous voyez? Je pourrais dire: «Ça, c'est une bonne eau fraîche», et refuser de la boire. Vous comprenez ce que je veux dire? Et Ceci, c'est la Vie Éternelle. Et refuser de L'accepter, un jour, vous franchirez la ligne de démarcation entre le jugement et la miséricorde. Alors, vous ne serez plus – n'aurez plus le privilège de revenir pour recevoir Cela.

57. A vous les gens qui venez ici... Je ne suis pas responsable de ceux qui sont – sont – à qui d'autres ministres prêchent. Mais si c'est vrai, vous devez votre vie à Cela. Quoi d'autre pourriez-vous trouver qui vous serait plus bénéfique que de savoir que vous pouvez avoir la Vie Éternelle?

58. Qu'en serait-il si je distribuais ici des pilules, et qu'il soit scientifiquement prouvé – scientifiquement prouvé, que ces pilules vous feraient vivre pendant mille ans? Eh bien, je – je devrais chercher une milice ici pour – pour repousser la foule de cet endroit. Vous n'auriez pas à faire l'appel à l'autel avec cela, vous seriez simplement obligé de les frapper pour les éloigner. Pour vivre mille ans... et c'est pourtant scientifiquement prouvé que c'est le Dieu éternel, avec toute Sa

puissance de résurrection qui vous a promis la Vie Éternelle, et Satan mettra là ses légions pour vous éloigner de Cela. Vous voyez? Pourtant vous pouvez regarder, avoir suffisamment de bon sens pour regarder Cela en face; et vous voyez que c'est juste, et ensuite vous rejetez Cela. Vous voyez?

59. Quelque chose – une sorte d'excuse: «Il fait trop chaud. Je suis trop fatigué. Je le ferai demain.» Juste une sorte d'excuse, c'est tout ce que les gens présentent. Quand vous rejetez le jour de la visitation, cela vous sépare de Dieu.

60. Eh bien, nous le remarquons. Et dans l'Ancien Testament, on avait ce qu'on appelait l'année de jubilé. C'était l'année où tous ceux qui étaient esclaves pouvaient s'en aller libres, quand on sonnait la trompette du jubilé. Mais alors, si l'homme ne sortait pas, s'il y avait une certaine excuse qu'il pouvait présenter en vertu de laquelle il ne voulait pas retourner chez lui, on devait alors le marquer à l'oreille à l'aide d'un poinçon, au poteau du temple. Et alors peu importe le nombre de jubilé qui suivaient, cet homme était vendu. Il ne pouvait plus jamais recouvrer son statut de citoyen en Israël. Qu'a-t-il fait? Il a rejeté son invitation. Il n'avait rien à payer. La dette de sa servitude était payée. Sa famille était libre. Il pouvait directement rentrer dans sa terre natale et reprendre sa propriété. Et s'il refusait de le faire, alors il n'avait plus de portion en Israël, et sa propriété était donnée à quelqu'un d'autre.

61. Or, la même chose dans le naturel s'applique au spirituel, c'est-à-dire que; si nous, en tant qu'héritiers de la Vie Éternelle, nous entendons l'Évangile et reconnaissons que c'est la vérité, si nous rejetons Cela, et que nous refusons de nous Y conformer ou d'écouter Cela, nous recevons la marque de la bête.

62. Eh bien, quelqu'un a dit: «Eh bien, il y aura la – la marque de la bête; cela viendra un jour.» Permettez-moi de vous le dire: elle est déjà venue. Vous voyez? Aussitôt que le Saint-Esprit commence à descendre, la marque de la bête se met à opérer.

63. Vous voyez, vous n'avez que deux choses: l'une c'est accepter Cela et recevoir le Sceau de Dieu; l'autre c'est rejeter Cela et prendre la marque de la bête. Rejeter le Sceau de Dieu, c'est recevoir la marque de la bête. Est-ce que tout le monde comprend? Rejeter le Sceau de Dieu, c'est recevoir la marque de la bête, car la Bible dit que tous ceux qui ne furent pas scellés du Sceau de Dieu reçurent la marque de la bête.

64. Quand la trompette sonnait, tous ceux qui voulaient devenir libres pouvaient le devenir, ceux qui ne voulaient pas étaient marqués. Eh bien, vous voyez, la marque de la bête, si nous en parlons comme un événement dans le futur...

C'est lorsque cela va être rendu manifeste, que vous vous rendrez compte que c'est ce que vous aviez déjà reçu. Vous voyez? Il en est de même du Saint-Esprit; Il doit être manifesté quand nous verrons le Seigneur Jésus venir dans la gloire, et que nous sentirons cette puissance de transformation, quand nous verrons les morts ressusciter de la tombe, et saurons que dans la seconde qui suit nous serons changés et aurons un corps semblable au Sien. Cela sera rendu manifeste. On verra alors ceux qui ont rejeté Cela être laissés là-bas, dehors – dehors.

65. Jésus n'a-t-Il pas dit que les vierges sortirent à la rencontre de Christ? Certaines d'entre elles s'endormirent à la première veille, à la deuxième veille, à la troisième veille, à la quatrième veille, à la cinquième veille, à la sixième veille, à la septième veille. Mais à la septième veille, une voix se fit entendre: «Voici l'Epoux vient, allez à Sa rencontre.» Et celles qui étaient endormies se réveillèrent; tous les âges, depuis la Pentecôte, se réveillèrent. Vous voyez, à partir du septième âge, le septième âge de l'église, jusqu'au premier, toutes se réveillèrent et ceux qui étaient vivants dans cet âge de l'église furent changés et entrèrent. Et au moment même où elles entraient, la vierge endormie vint et dit: «Nous voulons acheter de votre Huile.»

66. Mais les vierges sages dirent: «Nous En avons juste assez pour nous-mêmes. Allez auprès de ceux qui En vendent.» Et pendant qu'elles cherchaient à recevoir de cette Huile, l'Epoux vint. Il n'y a jamais eu un temps dans l'histoire du monde où les Episcopaliens, les Baptistes, les Méthodistes, les Presbytériens... Les journaux en sont pleins; les journaux religieux louent Dieu de ce que ces vierges endormies cherchent maintenant à recevoir la Pentecôte, elles cherchent à recevoir le Saint-Esprit. Mais les gens ne se rendent-ils pas compte que cela ne se fera pas, selon la Parole de Dieu?

67. Pendant qu'elles cherchaient à rentrer, l'Epoux vint et emporta l'Epouse. Mais les autres furent jetées dans les ténèbres du dehors pour le jugement, parce qu'elles avaient rejeté leur invitation. Tout le monde est invité à venir. Dieu a envoyé Sa Lumière dans tous les âges, mais Celle-ci a été rejetée. Eh bien, ce jour-ci, n'est point différent des autres jours.

68. Rejeter le jour de la visitation... Lorsque Dieu visite l'Eglise et le peuple, recevez donc Cela. Ne renvoyez pas Cela à l'année suivante ou au prochain réveil; c'est maintenant l'heure: «Aujourd'hui, c'est le jour du salut.»

69. Et souvenez-vous, Dieu n'a jamais envoyé un Message à une quelconque époque sans qu'Il Le confirme avec le surnaturel. Jésus Lui-même a dit: «Si je ne fais pas les œuvres de Mon Père, alors ne Me croyez pas. Mais si Je fais ces œuvres, croyez aux œuvres, si vous ne pouvez pas Me croire Moi.» Et quand

vous voyez cela bien clairement et – et être rendu manifeste...

70. Eh bien, le moment est venu où elle rejette cela; alors son oreille est percée à l'aide d'un poinçon, alors elle n'entendra plus jamais Cela. Eh bien, elle se dirige elle-même vers la confédération des églises pour aller directement recevoir la marque de la bête.

71. L'une des grandes ambitions (quelqu'un venait de me remettre le journal tout de suite) du – de ce nouveau pape, c'est d'unir les églises. Aussi sûr que je me tiens ici, ils le feront, et les protestants s'y laissent prendre. Vous voyez, c'est parce que l'église... la Bible dit, Paul, le prophète du Seigneur, dit: «Ce jour-là ne viendra pas sans qu'il y ait eu premièrement l'apostasie, et alors l'homme – avant que l'homme du péché ne soit révélé – celui qui est assis dans le temple de Dieu et qui se lève au-dessus de tout ce qui est Dieu, se proclame Dieu, pardonnant le péché sur la terre et ainsi de suite...» Oh! combien cela s'est accompli, mais ça ne pouvait pas arriver avant l'apostasie, avant que l'église commence à s'éloigner du festin spirituel, à se retirer et à s'organiser. Et alors l'église n'a pas gardé la révélation.

72. Rappelez-vous, Israël marchait nuit et jour étant conduit par la Colonne de Feu. Quand cette Colonne de Feu se déplaçait, ils se déplaçaient avec Elle. Et souvenez-vous, c'était un Feu pendant la nuit et une Nuée pendant la journée. Cela pouvait donc apparaître le jour ou la nuit, n'importe quand. Mais peu importe où c'était, une expiation était faite afin qu'ils ne manquent pas de La voir. Ce fut une Lumière la nuit et une Nuée le jour, et ils suivaient Cela. Certainement.

73. Martin Luther a vu la même chose. Qu'a-t-il fait? Il est sorti du catholicisme, mais qu'ont fait les gens? Ils ont construit une petite barrière tout autour, ils ont dit: «Nous sommes les Luthériens. C'est cela.»

74. Ensuite Wesley L'a vue partir de là. Il est parti. Qu'ont fait les gens? Ils ont construit une petite clôture autour de cela, ils ont dit: «C'est cela.» Qu'a fait la Lumière? Elle a encore continué à avancer.

75. Les Pentecôtistes L'ont vue. Qu'ont-ils fait? Ils ont quitté les Wesleyens, les Nazaréens, et ainsi de suite. Qu'ont-ils fait? Ils ont bâti une petite clôture appelée: «Nous sommes des Unitaires.» Et encore: «Nous sommes des Trinitaires.» Et encore: «Nous sommes les Unis.» Et tout cela. Qu'a fait Dieu? Il a immédiatement quitté cela.

76. Vous voyez, nous ne pouvons pas faire cela. Nous devons La suivre chaque jour, à chaque heure du jour, à chaque étape du chemin. Nous devons être conduits par le Seigneur Jésus-Christ. Si nous ne le sommes pas, nous adoptons

une vie organisationnelle. Et une vie qui ne suit pas Christ chaque jour, n'est pas digne.

77. Un homme qui est un chrétien du dimanche et qui va à l'église, s'assoit là derrière et pense être propriétaire de l'église parce qu'il fait ceci ou cela, et lundi il vole, et ment ... Et les femmes qui vont sur des plages publiques et – et qui sortent dans la rue en vêtements immoraux...

78. Je pensais à – à – à la première dame, elle ne s'était même pas maquillée pour aller devant le pape, mais à son retour elle a mis en vogue la coiffure à l'hydrocéphale pour les femmes du pays. Et toutes ces robes, que chaque femme du pays veut donc porter, chaque femme lorsqu'elle est enceinte, ces robes de grossesse. C'est juste. Ce sont des modèles, et on sait que ces gens suivront cela. Ils attrapent un esprit mondain, et ça n'a pas de place dans l'église du Dieu vivant.

79. Les femmes devraient regarder à Jésus-Christ. Vous devriez regarder à Sara et à ces autres femmes de l'Ancien Testament.

80. Eh bien, elles sont devenues telles que... L'autre soir je prêchais quelque part, sur l'obéissance des femmes envers leurs maris. L'obéissance? Oui. Il y a longtemps que cela a disparu du rituel du mariage. Mais... Elles ne feront pas cela. Certainement pas. Elles vivent en Amérique et elles vous le feront savoir. Elles ne vont pas obéir. Mais aussi longtemps que vous ne faites pas cela, n'essayez jamais de vous appeler une chrétienne, car vous ne l'êtes pas. Peu m'importe combien vous dansez et parlez en langues, si vous n'obéissez pas à votre mari, vous êtes en dehors de la volonté de Dieu.

81. Et une femme qui porte des shorts et qui fait ces choses qu'elles font dans la rue, qu'elle ne s'appelle pas une chrétienne. Vous voulez avoir le monde et continuez à garder votre témoignage. Vous ne pouvez pas faire cela dans la Présence de Dieu, lorsque vous êtes avisée.

82. Remarquez. On vous perce l'oreille, vous êtes marquée, alors vous n'entendrez plus jamais. Souvenez-vous, c'est un signe que les oreilles sont bouchées. Vous n'entendrez plus jamais cela. Vous n'écoutez plus. Vous ne serez plus jamais en mesure de saisir – de faire encore cela.

83. Oh, elles ne croient pas cela. Oh! la la! Ne lui demandez pas de croire cela. Non. Elle vous dira tout de suite... Elle ne le sait pas. Comment une – une dame pourrait-elle (Je vous pose simplement la question.) – comment une dame pourrait-elle... comme je l'ai prêché dimanche – le soir du dimanche passé, voici une semaine ce soir, sur la Lumière rouge clignotante, j'ai dit que les – les – les

femmes ordinaires sont devenues plus belles qu'elles ne l'étaient dans... Eh bien, je n'ai rien – rien contre les femmes d'aujourd'hui, c'est juste... mais la manière dont elles contrôlent ce... Vous voyez le... Elle est devenue ainsi pour qu'elle soit tentée, comme Eve qui fut placée devant l'arbre.

84. Chaque homme, chaque fils qui vient à Dieu, doit passer par ce temps d'épreuve. Ça, c'est l'âge de la femme, cette nation est celle de la femme, cet âge est celui où elle doit passer par cette épreuve. Si elle peut être une belle femme et se comporter comme une sœur, la bénédiction du Seigneur est sur elle. Mais si elle arrive à – à prendre connaissance de ceci et s'exhibe, cela montre absolument qu'elle a un – un mauvais esprit. Elle n'a pas l'intention d'être comme cela, je ne pense pas; beaucoup d'entre elles n'en ont pas l'intention, mais elles ne se rendent pas compte que...

85. Allez-vous me dire qu'une femme décente et qui a le bon sens porterait ces petits vêtements que les femmes portent là dehors dans la rue?

86. J'ai deux jeunes filles assises ici. Je ne sais pas ce que ces enfants finiront par devenir; je prie simplement pour elles. Aujourd'hui, les enfants, je ne – On ne sait jamais. Je ne sais pas. Elles ne sont pas immunisées contre cela. Elles devront se tenir seules devant Jésus-Christ pour rendre compte. Elles ne peuvent pas entrer sur base de ce que – sur base – sur base de ce que je crois, sur base de ce que leur mère croit. Je ne sais pas ce qu'elles font, mais je crois effectivement qu'en ce moment si ces jeunes filles sortaient dans la rue, vêtues de ce genre de vêtements et qu'un homme les insultait tandis qu'elles sont dans ce genre de vêtements, je ne pense pas (si j'en avais l'occasion) que je pourrais même condamner cet homme. C'est juste. Je condamnerais les filles. Elles ne devraient pas faire cela.

87. Ecoutez. Si un homme réfléchit, et on enseigne que l'homme n'est qu'un animal, qu'il vient de l'espèce animale, regardez alors... et vous le placez là comme...

88. On amène le chien vers la petite femelle à certaines périodes... à travers des enclos et tout parce qu'une petite femelle est dans cette condition-là, les cochons, les vaches, tous les autres animaux... Et si nous sommes des animaux, et nous le sommes, côté physique... Et puis, quand une femme s'exhibe comme cela, elle prouve qu'elle est la même chose qu'une petite chienne à... la même chose. C'est exact. Car elle ne devrait pas faire cela. Elle sait... la nature lui enseigne que les hommes vont la regarder. Et la Bible dit: «Quiconque regarde une femme pour la convoiter, a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.»

89. Cela amène un temps d'épreuve. Et le diable embellit les femmes, il les déshabille, et les expose là pour vous éprouver. Hommes, détournez la tête; soyez des fils de Dieu. Femmes, habillez-vous comme des filles de Dieu; n'ayez pas à répondre là-bas ce jour-là pour avoir commis un adultère.

90. Si cette femme, peu importe combien elle est innocente... Il se peut qu'elle n'ait jamais rien fait de mal, qu'elle n'ait même jamais eu à l'esprit de faire le mal, mais quand ce pécheur qui a regardé la forme gracieuse de cette femme, étant donné qu'il est du sexe masculin et l'autre du sexe féminin, et que dans – dans l'un (il y a des glandes féminines et dans l'autre les glandes mâles), quand ce pécheur devra répondre pour cela au jour du jugement, qui aura été à la base de cela? Qui est coupable? Ce n'est pas lui, c'est vous. Voilà. Immorale!

91. Et considérez cette nation. Autrefois, quand nous – quand les femmes portaient des robes qui s'arrêtaient aux genoux, on devait aller chercher cela à Paris. Aujourd'hui, c'est Paris qui en envoie chercher ici. C'est si souillé que Paris n'arrive pas à suivre le rythme. C'est juste. C'est tout un ... Pourquoi? Le rejet de l'Évangile. Pourquoi? Paris n'avait pas cela; ils sont à cent pour cent catholiques. Les protestants ne peuvent même pas entrer là-bas. Considérez Billy Graham. Je pense que sur des millions il n'y a que six cents chrétiens dans tout Paris, six cents chrétiens protestants. Ce ne sont pas des gens remplis du Saint-Esprit, ce sont des protestants tout court. Six cents personnes sur des millions et des millions. Ils n'ont pas eu l'occasion de rejeter cela.

92. Mais ces gens-ci ont l'Évangile, et quand ils s'éloignent du Message et de l'Évangile dont ils ont vu la démonstration, ils s'en moquent parce qu'une pauvre doctrine prostituée les a enlacés, et quand un pasteur se tient à la chaire, pensant plus au dollar et au gagne-pain qu'aux âmes des gens à qui il prêche... c'est juste. C'est ce qui a causé cela. Et maintenant, c'est cette nation qui conduit le monde.

93. Souvenez-vous qu'il n'y a pas longtemps, dans ce tabernacle, il y a environ vingt ans, j'ai prêché un sermon intitulé: *Je vais vous montrer la déesse de l'Amérique*, et il y avait là cette petite polissonne assise là. C'est ce qu'il en est. Eh bien, les gens ont même reçu cela... Ils obtiennent ce qu'ils ont demandé, et ils vont l'avoir; c'est tout.

94. Non, ils ne vont pas croire cela. Certainement pas. Ils vous feront savoir qu'ils sont citoyens américains et qu'ils ont le droit de – d'agir comme ils veulent. Je souhaite...

95. Permettez-moi de vous le dire. Je vais vous le dire maintenant. Non non,

la politique ne marchera jamais. Certainement pas, la démocratie ne marchera jamais. La démocratie est pourrie jusqu'aux os. Si on pouvait l'exercer parmi un groupe de chrétiens, ce serait bien; mais quand vous mettez cela là-bas dans le monde, cela devient un bateau dont toutes les voiles sont déployées mais qui n'a pas d'ancre. C'est l'exacte vérité.

96. Regardez ici aujourd'hui, n'importe quoi peut arriver et les gens seront simplement... et s'ils usent un peu d'une influence politique, ils s'en tireront après avoir commis un meurtre.

97. Quand j'ai prêché là-bas ce soir-là, pour essayer de sauver la vie de ces deux jeunes gens... ils étaient coupables au possible. Même cet avocat s'est levé là derrière moi, il a dit: «C'est juste.» Il a dit: «Je ne crois pas au fait d'ôter la vie aux gens.» Il a dit: «Si vous considérez bien votre liste des criminels qui sont exécutés sur la chaise électrique et tout? Ce ne sont pas les riches; ceux-là ont de quoi prendre un avocat et un... faire quelques salles manœuvres et recourir là à certain rouage, quelque chose par ici, donner un pot de vin.» Il a dit: «Ce sont les jeunes gens pauvres comme cela, ceux qui n'ont pas assez d'argent pour se payer un repas décent; c'est ce genre-là qui meurt sur la chaise électrique. Voilà le genre qu'on électrocute, quelqu'un du genre de ce qu'on appelle la masse inculte, et on maintient tout simplement leur nom pour la peine capitale.»

98. J'ai dit: «Le premier meurtre qui fût jamais commis dans le monde, c'est un homme qui avait tué son frère. Mais Dieu ne lui a pas ôté la vie pour cela. Il a placé une marque sur lui pour que personne ne puisse lui ôter la vie.» C'est juste. C'est le Juge suprême. Et je vois qu'on a annulé la sentence. A présent, ils vont passer par un autre jugement. En effet, maintenant ils auront la vie sauve, ils auront peut-être onze ans de liberté conditionnelle. Ils sont coupables. Certainement, ils sont coupables. Ils devraient être envoyés dans une prison à perpétuité, mais il ne leur sera pas ôté la vie. Personne n'a le droit d'ôter la vie à un autre. Certainement pas. Je ne crois pas dans cela. Non, absolument pas.

99. Oh! ils disent... eh bien, ils ne croient pas qu'ils sont en dehors de la volonté du Seigneur, car c'est tout ce qu'ils connaissent et tout ce qu'ils veulent entendre. Ils ont détourné leurs oreilles de la vérité et ils sont...

100. L'Égypte non plus ne voulait pas reconnaître que cette bande de saints exaltés là-bas, c'était la volonté du Seigneur. Comment pouvaient-ils comprendre qu'un fou sorti du désert, avec une barbe pendante comme ceci, puisse dire: «Pharaon, je viens au Nom de l'Éternel; libère ces enfants?»

Pharaon doit avoir dit: «Qui, moi? Boutez-le dehors!» Vous voyez? «Moi?»

– Si tu ne le fais pas, l’Eternel Dieu va frapper cette nation.

101. «Ce vieil – ce vieil excentrique, mettez-le dehors quelque part; qu’il s’en aille; il a attrapé un coup de soleil.» Vous voyez? Mais cela amena le jugement, parce que cet homme était un prophète et il avait l’AINSI DIT LE SEIGNEUR. C’est l’exacte vérité. Ils ne voulurent pas croire cela. Rome non plus ne voulut pas croire cela, mais cela est quand même arrivé.

102. Israël ne voulut pas croire que c’était là le Messie. Comment cette bande de – bande de Galiléens pouvait-elle... Les gens ont dit: «Ces gens ne sont-ils pas tous des Galiléens? D’où viennent-ils? A quel genre de groupe s’associe-t-Il? Le groupe le plus pauvre qui puisse être rassemblé. C’est à ce groupe-là qu’Il s’associe. C’est là le genre de personnes qui viennent L’écouter, les pauvres, ces gens-là qui ne connaissent rien. Ils ne sont pas élus. Ce n’est pas – ce n’est pas ce genre intellectuel que nous sommes. C’est un groupe de pauvres.» C’est ce que vous entendez dire au sujet du réveil de ce jour. «Quel genre de groupe L’écoute? Quel genre de groupe se rend à ces réunions? Quel genre de personnes sont-elles?»

103. Il n’y a pas longtemps, j’ai entendu un homme dire... Eh bien, il était en quelque sorte un... Il était le parâtre de Hope, et je lui parlais du baptême du Saint-Esprit. Il a dit: «Eh bien, qui croira une telle chose? A moins que ce soit un genre de groupe comme celui que vous avez là-bas?» Il a dit: «Que monsieur Untel (un homme d’affaire de cette ville, un... méchant comme tout), qu’il dise qu’il a reçu le Saint-Esprit, alors je croirai cela.»

104. J’ai dit: «Ne vous en faites pas, il ne le dira jamais.» Cet homme est mort subitement sans Dieu. Vous voyez? Faites attention à ce que vous faites; faites attention à ce que vous dites. Il vous faut une vie digne de l’Evangile. C’est juste.

105. Israël ne croyait pas que ce groupe de gens, que ce fou répondant au Nom de Jésus de Nazareth, qui était né – selon ce qu’on pensait – d’une naissance illégitime... Et les gens croyaient cela, parce qu’on disait que ce n’était pas Son... «Eh bien! son père, c’est Joseph, Marie a dû avoir cet enfant avant même qu’il naisse. Eh bien, c’est un enfant illégitime. Et c’est juste un fou. Il est l’un de ces drôles de gars. N’allez pas l’écouter.» Qu’ont-ils fait? Ils envoyaient leurs âmes en enfer. Ils ont pris...

106. Jésus a dit: «Laissez-les tranquilles. Si un aveugle conduit un aveugle, ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse?» C’est vrai. Ils ne savaient pas cela. Ils ne voulaient pas croire cela. Ils ne le pouvaient pas.

107. Ils n’arrivaient pas à comprendre comment le rejet de gens simples ayant

un Message simple pouvait causer la ruine d’une grande nation. Maintenant, suivez. Ils n’arrivaient pas à comprendre qu’un groupe de gens simples, ordinaires, du commun... Vous savez, la Bible dit que le commun du peuple écoutait Jésus avec plaisir.

108. Il n’y a pas longtemps, j’ai vu un petit quelque chose arriver au Mexique; le général Valderna, un élu de Dieu, la Lumière a brillé sur son chemin une fois au cours de l’une des réunions. Ce grand guerrier catholique, l’un des plus grands généraux du Mexique, est venu humblement à l’autel et a reçu le baptême du Saint-Esprit. Il est retourné au Mexique. Il a continuellement réclamé avec larmes que j’aie là-bas. J’ai finalement décidé d’y aller. Le Seigneur m’a conduit – j’ai eu une vision, j’en ai parlé à mon épouse. Il est retourné là-bas, et alors, comme il est l’un de leurs principaux généraux – un général à quatre étoiles, il est allé au quartier général, auprès du gouvernement. Et là-bas, ils – ils sont fortement opposés aux protestants là-bas, vous savez. Ils savaient donc que ce serait des réunions formidables, il est donc allé là-bas pour chercher une milice de garde. Et alors, ils ont pris la grande arène. Et on allait m’amener comme cela. C’est le gouvernement qui me faisait venir. Alors, le – l’évêque, l’un des grands évêques de l’Eglise catholique est allé auprès de lui, auprès du gouverneur et a dit: «Monsieur, si je comprends bien, vous faites venir quelqu’un qui n’est pas un catholique.»

Il a dit: «Oui, qu’est-ce que vous en dites?»

«Eh bien, a-t-il dit, vous ne pouvez pas faire venir un tel homme ici. Ce gouvernement n’a jamais fait pareille chose.»

109. Mais il a dit: «Nous l’avons fait maintenant.» Il a dit: «Eh bien, a-t-il poursuivi, cet homme a bonne réputation. Il paraît que des milliers de gens vont l’écouter. Le général Valderna est mon ami intime», dit-il... Et il a demandé au... Le président lui-même est protestant, vous savez, il est méthodiste. Il a donc dit – il a dit: «A ce que je sache, ce – cet homme a bonne réputation.» Il a dit: «Le général Valderna, qui est ici, a été converti par cet homme.» Il a dit: «Eh bien, à ce que je sache, c’est une personne qui a bonne réputation.» Il a dit: «On dit que des milliers de personnes viendront l’écouter.»

Et cet évêque a dit: «De quel genre de personnes s’agit-il, monsieur? Ce ne sont que des ignorants, ce sont ceux-là qui vont écouter une telle personne.»

110. Le président a dit: «Monsieur, cela fait cinq cents ans que vous les avez, pourquoi sont-ils des ignorants?» C’était suffisant. Cela régla la question. Oh! la la! Cela lui a arraché les cornes. Certainement. Oui.

111. Alors, quand ce petit bébé fut ressuscité des morts, j'ai envoyé un messenger après cet homme. La dame disait en espagnol: «Le bébé est mort ce matin à neuf heures.» Et la pluie tombait à verse, chaque soir il y avait environ dix mille convertis à Christ. Le soir précédent, un vieil homme aveugle avait recouvert la vue sur la plate-forme. Oh! Il y avait là une pile de vieux châles et de vieux chapeaux trois ou quatre fois plus grande que ce tabernacle, et ayant à peu près cette hauteur, et je... Pour me faire entrer, on m'a fait descendre sur la plate-forme à l'aide des cordes.

112. Je suis simplement allé là et me suis mis à prêcher par la foi. Billy est venu, il a dit: «Papa, il faudra que tu fasses quelque chose pour cette femme.» Il a dit: «J'ai trois cents huissiers qui se tiennent là, mais ils n'arrivent pas à arrêter une toute petite femme qui pèse près de cent livres [50 kg – N.D.T.]» Et c'était une belle petite dame à peu près de cette taille, oh, c'était peut-être son premier enfant. Je dirais qu'elle avait entre vingt-trois et vingt-cinq ans.

113. Elle se tenait là, ses cheveux pendaient, et elle portait un petit bébé. Et quand elle faisait un mouvement en avant pour entrer dans cette ligne, les hommes la repoussaient. Et elle montait par-dessus eux, avec ce bébé sur la hanche, de quelque manière – elle passait entre leurs jambes et tout. Elle montait là et, ils étaient obligés de la chasser de la plate-forme. Et ils n'avaient pas de carte de prière à lui donner.

114. Il a dit: «Si je la laisse venir là, papa, avec cet enfant mort, sans carte de prière, a-t-il dit, les autres qui se tiennent là depuis deux ou trois jours, sous la pluie et le soleil, la laisser passer avant eux, a-t-il dit, causera une – une agitation là-bas.»

115. J'ai dit: «Très bien.» Frère Moore était là, et il est un peu chauve comme moi. Et j'ai dit: «Elle ne sait pas qui est qui, il y a tant de gens.» J'ai dit: «Envoyez...» Et – et quelques frères... Un des frères de ce tabernacle, qui... maintenant il est dans la Gloire. Son nom m'échappe pour le moment. Mais il se tenait là derrière. J'ai donc dit: «Frère Moore, allez prier pour cet enfant; elle ne saura jamais qui c'est, si c'est moi ou vous, allez-y – et elle ne parle pas l'anglais.»

Le frère Moore a donc dit: «D'accord, Frère Branham.»

116. Il s'est mis à descendre. Et j'ai dit: «Comme je le disais, la foi...» Et j'ai vu un petit enfant, un petit enfant mexicain assis devant moi, en train de rire; j'ai dit: «Attendez un instant.» Et j'ai dit: «Laissez passer cette petite dame.»

Billy a dit: «Je ne peux pas faire cela, papa, elle...»

J'ai dit: «J'ai eu une vision, Billy.»

Il a dit: «Oh! C'est différent.»

117. On a donc ouvert un passage à travers la foule comme cela et on l'a fait venir. Elle est venue là et elle est tombée sur ses genoux, et elle avait un chapelet de la prière dans la main. J'ai dit: «Levez-vous.» J'ai donc dit: «Père céleste, maintenant je ne sais pas ce que Tu vas faire; je ne sais pas si Tu veux simplement que je satisfasse cette femme, en priant pour le bébé ou que sais-je encore, mais ai-je dit, j'impose les mains à ce petit bébé au Nom du Seigneur Jésus.» Exactement la même chose que j'ai faite avec frère Way, qui gisait là, mort sur le plancher; et le bébé s'est mis à gigoter dans la couverture et il s'est mis à crier, et il était revenu à la vie.

118. Quand j'ai envoyé un messenger, frère Espinosa, pour qu'il aille avec elle chez le médecin chercher une déclaration écrite sous serment par le médecin, attestant que ce bébé était mort (Il était environ vingt-deux heures ce soir-là), – qu'il était mort de la pneumonie ce matin-là, à neuf heures, dans son cabinet. Il obtint du médecin une déclaration écrite sous serment. Et les journaux ne pouvaient pas taire cela, vous savez, ils ont donc dû venir. Et ils m'ont interviewé, et ils m'ont dit, l'un d'eux m'a demandé: «Croyez-vous que nos saints pouvaient aussi faire cela?»

J'ai dit: «S'ils sont vivants.»

«Oh! a-t-il dit, vous ne pouvez pas être un saint avant d'être mort.» C'était... Vous y êtes. Vous voyez? Et les gens...

119. L'autre jour, avez-vous vu dans le journal là où il est parlé de cette nonne au sujet de laquelle ils ont fait tant de bruit? Une nouvelle sainte qui est morte, oh, il y a cent ans ou quelque chose comme ça, et ils ont fait un – maintenant ils l'ont canonisée et ont fait d'elle une sainte. Et on dit que – qu'elle est revenue des morts et a prié pour une certaine personne malade qui avait la leucémie, n'est-ce pas? C'est paru dans l'un des magazines. Pensez combien ils cherchent à faire du bruit là-dessus, alors qu'il y a ici des centaines et des centaines de cas qui se produisent sous le nez des gens. C'est quoi au fait? C'est quelque chose pour entraîner carrément l'Église protestante, vous voyez, pour leur donner une certaine impression. Et puis lorsque les véritables œuvres du Seigneur sont parfaitement confirmées, prouvées, ils n'osent pas mettre cela dans le journal. Vous y êtes. Ils ont reçu une invitation et ils l'ont rejetée. Absolument.

120. Ils n'arrivent pas à comprendre comment le fait de rejeter un Message simple, des gens simples, les entraînerait dans le chaos.

121. Une femme m'a dit, à Grants Pass, dans l'Oregon, il y a quelque temps,

une jeune fille catholique est venue là pour condamner et écrire... C'était une reporter d'un journal, elle avait un paquet de cigarettes en main. Elle a dit: «Je voudrais vous parler.»

J'ai dit: «C'est quoi, ce que vous voulez me dire?»

Elle a dit: «J'aimerais vous poser quelques questions au sujet de votre religion.»

Et j'ai dit: «Que voulez-vous demander?»

Et elle a dit: «Par quelle autorité faites-vous cela?»

122. J'ai dit: «Au Nom de Jésus-Christ, par un appel divin.» Et elle continuait à faire l'important. J'ai dit: «Juste une minute.»

Elle a dit: «S'il fallait m'associer à cette bande d'ignorants là-bas, dit-elle, je ne voudrais même pas devenir chrétienne.» Elle a dit: «Et si ces... On dit que ce sont ces gens qui dirigeront la terre un jour.» Elle a dit: «J'espère que je ne serai pas ici.»

J'ai dit: «Ne vous en faites pas, vous n'y serez pas.» J'ai dit: «Vous n'avez pas à vous en faire là-dessus.»

«Eh bien, a-t-elle dit, tous ces comportements bizarres et ces cris...»

J'ai dit: «Et vous dites être catholique?»

Elle a dit: «Je le suis.»

123. J'ai dit: «Savez-vous que la sainte vierge Marie a dû recevoir le Saint-Esprit, parler en langues et danser dans l'Esprit comme les autres, avant que Dieu ne puisse l'accepter? Vous l'appellez la mère de Dieu.»

Elle a dit: «C'est absurde.»

Je me suis dit: «Une minute, je...»

«Je ne suis pas censée me référer à la Bible.»

124. J'ai dit: «Alors comment saurez-vous ce qui est la vérité ou ce qui ne l'est pas?»

Elle a dit: «Moi, j'accepte la parole de mon église.»

125. J'ai dit: «Ça, c'est la Parole de Dieu. La voici, juste là. Je vous invite à vous Y référer. Et Marie était avec les autres là-haut dans la chambre haute et elle a reçu le baptême du Saint-Esprit comme les autres, et vous l'appellez la

mère de Dieu.» J'ai dit: «Et puis vous taxez ces gens d'un tas de rebuts, de balayures.» J'ai dit: «Ne vous en faites pas, vous ne serez pas là; vous n'avez pas tellement à vous en faire là-dessus; si c'est tout ce qui vous tracasse. Vous feriez mieux de vous tracasser pour votre propre âme pécheresse, mademoiselle.» Et je l'ai laissée partir.

126. Eh bien, pensez à tout ceci. Un simple... Dieu rend cela si simple. Comment Achab, Jézabel, comment ces gens qui pensaient qu'Elie était un sorcier, qui pensaient qu'il était un spirite, comment pouvaient-ils... Même Achab a dit: «Voici l'homme qui a causé tous ces troubles à Israël.»

Il a dit: «C'est toi qui as troublé Israël.»

127. Comment cette nation pouvait-elle s'imaginer que le fait de rejeter le Message d'un homme au visage couvert des barbes comme cela, qui n'était pas vêtu comme un sacrificateur et ainsi de suite, apporterait leur condamnation? Comment l'Égypte qui dirigeait le monde, Pharaon avec son rang et sa dignité (le monde n'a jamais atteint ce niveau dans la science et autres), comment pouvait-elle penser que rejeter un vieux prophète de quatre-vingts ans, ayant une barbe pendante et des cheveux gris, qui vint là d'un pas lourd, un fugitif, qui apparut là avec un message, disant: «Soit tu les laisses partir, soit Dieu détruira cette nation»... Comment Pharaon le pouvait-il? «Tu m'obéiras, Pharaon.»

Pharaon a dit: «Obéir?» Lui, Pharaon, et un vieil homme, un vieil excentrique. Ils se disaient: «Est-ce que rejeter un tel gars entraînerait la destruction de la nation?» Mais c'est bien ce qui est arrivé. Oh! la la!

128. Arrêtons-nous, faisons une pose de quelques minutes, faisons une prière, et réfléchissons. Dans quel jour vivons-nous? Où en sommes-nous? Dans un autre âge scientifique et moderne. Nous ferions mieux de réfléchir. Peut-être que si vous vous arrêtez – si les gens s'arrêtent pour prier et réfléchissent un tout petit peu, on se sentirait mieux après avoir fait cela. C'est juste.

129. Le chrétien n'est pas un instrument ou une sorte de clé mécanique d'un énorme système religieux. C'est juste. Le chrétien n'est pas une sorte d'instrument qui permet à une organisation religieuse de continuer à fonctionner. Le chrétien... Ce n'est pas ça un chrétien. Être chrétien, c'est être comme Christ. Et un chrétien ne peut pas être chrétien avant que Christ n'entre en lui, que la Vie de Christ ne soit entrée en lui. Cela produit alors la Vie que Christ a vécue, et vous faites les œuvres que Christ a faites.

130. De quoi est-ce que je parle? D'une relation personnelle avec Christ. Qu'est-ce? Votre vie est-elle digne de l'Évangile? Eh bien, j'essaie de placer

cette base là pour vous montrer que les hommes et les femmes qui étaient des femmes de renom...

131. Les hommes... La Bible dit... Dimanche passé, le soir, aviez-vous remarqué que j'avais oublié d'ajouter quelque chose, Genèse, chapitre 6, verset 4? Ces hommes qui se sont pris des femmes pour épouses, c'étaient des hommes d'autrefois, des hommes de renom, des hommes de renom, il a été prédit que cela se répéterait. Ce qui arriva au jour de Noé, arrivera de même à la Venue du Fils de l'homme – des hommes de renom prenant des femmes, pas des épouses, des femmes, se livrant à des unions contre nature.

132. Regardez ce qui s'est passé en Angleterre, il y a quelques semaines. Regardez aux Etats-Unis... Regardez partout; la prostitution bat son plein. De grands hommes, occupant des postes très élevés, jetant l'opprobre sur les nations, en courant après les femmes. Ce grand homme, là en Angleterre, il est une sorte de seigneur de la guerre. Eh bien, avez-vous remarqué cela? Il avait une belle femme. Sa photo était là. Et regardez cette prostituée russe, elle était vêtue de façon vraiment sexy et elle s'est présentée là pour exhiber sa chair de femme, et cet homme s'y est laissé prendre.

133. Ce qu'il nous faut aujourd'hui, c'est des fils de Dieu. Au gouvernement, nous avons besoin des hommes qui sont des fils de Dieu. C'est juste. Ainsi, un bon roi pieux arrêterait toutes ces absurdités. On n'aurait pas à user de son influence. C'est comme l'a fait David, il a mis fin à cela. Il l'a certainement fait, car il était roi, et il y avait seulement...

134. La véritable formule, c'est que Dieu soit le Roi, et qu'Il envoie des prophètes. N'est-ce pas que le... Avant même qu'ils aient un roi, Samuel le leur avait dit, il avait dit: «C'est Dieu qui est votre Roi. Vous ai-je déjà dit quelque chose au Nom du Seigneur qui ne se soit accompli?

Ils dirent: «Non, c'est juste.»

«Ai-je déjà mendié vos biens?»

«Non, tu n'as jamais mendié quoi que ce soit pour ta survie.»

«Je ne vous ai jamais dit quelque chose qui n'était pas juste devant le Seigneur.» Il a dit: «C'est Dieu qui est votre Roi.»

135. «Oh, nous comprenons cela, et nous savons que tu es un brave homme, Samuel. Nous croyons que la Parole du Seigneur vient à toi, mais nous voulons quand même un roi ». Vous voyez? C'est ce qu'ils ont obtenu.

136. Les Pentecôtistes voulurent une organisation malgré tout. Ils l'ont obtenue.

C'est juste. Ils ont voulu être comme les autres églises. Vous l'êtes devenus. Allez de l'avant, cela – c'est tout ce qu'il faut, mais c'est Dieu qui est notre Roi. Dieu est notre Roi. Certainement.

137. Qu'est-ce? C'est parce que les gens agissent comme ils l'ont fait au temps de Christ, comme ils l'ont fait dans chaque âge: ils se trouvent une excuse. Ils ont leurs propres credos. Peut-être que vous ne diriez pas: «Je – j'ai acheté une vache, je dois aller voir si elle – si elle travaillera ou pas, ou si elle donnera du lait, ou – ou de quelle race elle est.» Vous pourriez avoir cette excuse-là, mais voici le genre d'excuses que présentent les gens, ils disent: «Je suis presbytérien. Nous ne croyons pas cela.» «Je suis baptiste. Nous ne croyons pas en une telle histoire.» Ou: «Je suis luthérien.» Eh bien, ça n'a rien à voir avec la chose. Cela ne signifie pas que vous êtes chrétien. Cela signifie que vous êtes membre d'un groupe de gens qui sont organisés. Et vous êtes membre de la loge luthérienne, de la loge baptiste, de la loge pentecôtiste. L'Eglise pentecôtiste, ça n'existe pas. L'Eglise baptiste, ça n'existe pas; il s'agit de la loge baptiste, de la loge pentecôtiste, de la loge presbytérienne. Mais il n'existe qu'une seule Eglise, il n'y a qu'un seul moyen d'y entrer, et c'est par la naissance. Vous naissez dans l'Eglise de Jésus-Christ et devenez membre de Son Corps, membre de la Délégation spirituelle du Ciel. Et alors, les signes de Christ vous accompagnent, se manifestent à travers vous.

138. Chrétiens, oh, vous devez avoir une relation personnelle avec Dieu. Pour être un fils de Dieu, vous devez avoir une relation avec Dieu. Il doit être votre Père pour que vous soyez un fils. Et seuls Ses fils et Ses filles sont sauvés, pas les membres d'une église, mais les fils et les filles. Il n'y a qu'une seule chose – une seule chose qui produira cela, c'est la nouvelle naissance. La nouvelle naissance est la seule chose qui produira cette relation avec Dieu. Est-ce vrai? Les fils et les filles.

139. Alors, quand cela se produit, alors l'homme (voici la question que je voudrais vous poser)... Cet homme a dit: «Alors, que faisons-nous après que nous sommes nés de nouveau?» Beaucoup de gens me posent cette question. «Que devrais-je donc faire, Frère Branham?» Quand vous naissez de nouveau, toute votre nature est changée. Vous êtes mort aux choses auxquelles vous pensiez autrefois.

140. «Eh bien, diriez-vous, Frère Branham, je reçois cela quand j'adhère à l'église.» Eh bien, alors quand Dieu a dit que Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement... Il guérit toujours les malades, Il montre toujours les visions... «Mais, Frère Branham, mon église...» Eh bien, vous n'êtes pas né

de nouveau. Vous voyez? C'est impossible que vous le soyez, car si le Dieu même, si Sa vie est en vous comme le – vous êtes dans la vie de votre père, si la vie même de Dieu est en vous et que l'Esprit même qui était en Christ est en vous, comment l'Esprit qui a vécu en Jésus-Christ et qui a écrit Ceci pourrait-Il ensuite revenir en vous et renier Cela? Vous voyez? Il ne peut pas le faire. Il déclarera que chaque Parole est la vérité.

141. Si donc vous dites: «Eh bien, je suis un bon membre d'église.» Cela n'a rien à voir avec la chose. Je sais que les païens... là-bas en Afrique, chez mes frères noirs, là-bas, je trouve que ces gens ont une moralité plus haute que – que celle de quatre-vingt-dix pourcent des Américains. Eh bien, dans certaines tribus, là-bas si une jeune fille n'est pas mariée jusqu'à un certain âge, ou quand elle atteint une certaine taille, et que personne ne l'a pas encore prise, ils savent que quelque chose cloche. On l'excommunie. Elle enlève le maquillage tribal, elle va en ville, et alors elle devient simplement une renégate. Et quand elle se marie, on vérifie si elle est vierge, si le petit voile virginal a été déchiré, alors elle doit dire qui a fait cela. Et on les tue tous deux. N'y aurait-il pas un bon nombre qui serait mis à mort en Amérique, si on appliquait cela? Voyez? Et puis, vous les appelez des païens. Oh! la la! Ils peuvent venir enseigner aux gens qui se disent membres d'église à mener une vie pure. C'est vrai.

142. Au cours de mon voyage en Afrique du Sud, je n'ai pas trouvé un seul cas de maladie vénérienne. Ça n'existe pas parmi eux. Voilà. Vous voyez? Ça, ce sont nos habitudes sales et souillées, des blancs. C'est vrai. On s'est éloigné de Dieu.

143. Quand cela se produit, la chose que vous ferez par la suite, vous constaterez que cet Esprit qui entre en vous par la nouvelle naissance vous amène à croire et à faire tout ce que Dieu vous recommande dans Sa Parole. Et tout ce que la Bible vous recommande, vous ponctuez cela par un amen. Et vous ne vous arrêtez pas jour et nuit jusqu'à ce que vous receviez cela. C'est vrai. C'est vrai. Et pendant tout ce temps, par-dessus tout, vous porterez certainement le fruit de l'Esprit.

144. Vous dites: «Parlerai-je en langues?» Peut-être oui, peut-être non.. «Crierai-je?» Peut-être oui, peut-être non. Mais il y a une chose que vous ferez certainement: Vous porterez les fruits de l'Esprit; et les fruits de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la foi, la longanimité, la douceur, la bienveillance, la patience. Votre tempérament colérique ne sera pas...?... [Frère Branham illustre. – N.D.E.] Rappelez-vous, quand vous faites cela, c'est un poison qui éloigne le Saint-Esprit de vous. Voyez? Quand vous en arrivez à vouloir vous disputer avec

tout celui que vous rencontrez, il y a quelque chose qui cloche. Quand vous en arrivez au point où le – un ministre lit dans la Bible que c'est mal de faire une certaine chose, et que vous [Frère Branham illustre une mauvaise attitude. – N.D.E.], souvenez-vous, il n'y a pas du tout de christianisme là-dedans. C'est... Eh bien, cela... «C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez», c'est ce qu'a dit Jésus. Voyez?

145. Si c'est la Parole et que Dieu l'a dit, cet Esprit qui est en vous s'accordera avec cette Parole chaque fois. Car le Véritable Saint-Esprit s'accordera avec la Parole; en effet, la Parole est Esprit et Vie. Jésus a dit: «Mes paroles sont vie.» Et si vous avez la Vie Eternelle, et que Lui est la Parole, comment la Parole peut-elle renier la Parole? Voyez? Quel genre de personne feriez-vous de Dieu? Voici un moyen de savoir si vous êtes chrétien: quand vous pouvez accepter pleinement chaque Parole de Dieu, et quand vous avez de l'amour pour vos ennemis.

146. Quelqu'un a dit: «Eh bien, ce n'est qu'un saint exalté», et vous commencez à devenir... Oh, faites attention; faites attention... Mais lorsque vous voyez vraiment que vous aimez cette personne, peu importe ce qu'elle fait, que vous l'aimez toujours, voyez, alors vous commencez à réaliser...

147. Et votre patience passe à peu près de cette longueur à une longueur sans fin. Même si quelqu'un vous critique sans cesse, vous dites: «Eh bien, peu m'importe ce que vous dites...» Que cela ne vous trouble point. Si vous êtes troublé, vous feriez mieux d'aller d'abord prier avant de parler à la personne. Voyez? C'est vrai. Ne vous engagez pas dans des disputes. N'aimez pas vous engager dans des disputes. Si par exemple vous voyez quelqu'un se lever dans l'église et dire: «Vous savez quoi? Je vous assure, untel a fait ceci», dites: «Eh bien, frère, honte à vous!»

148. Si vous dites: «Oh! c'est vrai, ça?» Vous prêtez oreille à ce scandale? Faites attention, le Saint-Esprit n'est pas une fosse septique. Vous voyez? Non, non, non, non. Le cœur qu'occupe le Saint-Esprit est rempli de sainteté, de pureté; il ne pense point au mal, il ne fait point le mal; il croit toute chose, il endure, il est longanime. Voyez?

149. Ne vous disputez pas. Quand votre famille amorce une dispute, ne vous disputez pas avec eux. Si votre mère dit: «Je ne veux plus que tu ailles là, à cette vieille église. Qu'est-ce tu es... tout ce à quoi tu penses maintenant, c'est laisser pousser tes cheveux, tu as l'air d'une vieille grand-mère.» Ne vous disputez pas avec elle. Dites: «D'accord, maman. Il n'y a pas de problème, je t'aime malgré tout, et je prierai pour toi tant que je vivrai.» Voyez?

150. Eh bien, ne vous disputez pas. Vous voyez? La mauvaise humeur engendre

la mauvaise humeur. Tout d'abord, vous savez, vous attristez le Saint-Esprit et vous L'éloignez de vous, et vous vous disputerez encore. Alors le Saint-Esprit s'envole. C'est vrai. La mauvaise humeur engendre la mauvaise humeur. L'amour engendre l'amour. Soyez plein d'amour. Jésus a dit: «A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.» Voilà le fruit du Saint-Esprit. L'amour.

151. Et savez-vous que vous êtes vous-même un petit créateur? Savez-vous cela? Certainement. Vous avez vu ces gens dont vous aimez la compagnie; vous ne savez pas pourquoi, c'est juste le genre des personnes aimables. N'avez-vous jamais vu cela? Ils sont si gentils qu'ils... vous aimez être en leur compagnie. C'est... ils créent cette atmosphère par la vie qu'ils mènent, par la façon dont ils parlent, par leur conversation. Et puis, vous en avez vu d'autres que vous – vous évitez tout le temps. Ils veulent constamment parler de quelque chose de mal, parler de quelqu'un. Vous dites: «Oh! la la! le voilà venir, il va critiquer quelqu'un. Il est... le voilà donc; il va parler de tel homme. Il ne fera que raconter des plaisanteries grossières, quelque chose au sujet de femmes ou – ou quelque chose comme ça.» Vous détestez vraiment être en leur compagnie. Voyez? Il crée. A les voir, ce sont de très braves gens, mais ils créent cette atmosphère-là. Et les choses auxquelles vous pensez, les choses que vous faites, vos actions, les choses dont vous parlez créent une atmosphère...

152. Je suis entré dans le bureau d'un homme, ici dans cette ville et cet homme est un administrateur – ou plutôt un diacre dans une bonne église. Et je suis allé là pour voir cet homme au sujet d'une affaire, et il y avait là une radio qui jouait ce rock and roll ou ce twist, ou je ne sais quoi, aussi fort que possible. Et je pense qu'il y avait quarante photos des femmes nues dans son bureau. Eh bien, vous ne pouvez pas me dire que vous êtes diacre ou que vous êtes plus... Montrez-moi ce que vous regardez, ce que vous lisez, le genre de musique que vous écoutez, le groupe des gens avec lequel vous vous associez, et je vous dirai quel genre d'esprit est en vous. Voyez? Certainement.

153. Vous entendrez un homme dire: «Moi, faire telle chose? Cette bande de...» Souvenez-vous, peu m'importe ce qu'il dit; ses paroles sont plus éloquentes – ses actes sont plus éloquents que tout ce qu'il pourrait dire. Il pourrait rendre témoignage, confesser qu'il est chrétien (certainement), et peut-être qu'il fait tout, mais observez seulement le genre de vie qu'il mène. C'est ce qui montre ce qu'il est.

154. Eh bien, pourriez-vous imaginer un homme qui a la vie dire: «Croire dans la guérison divine, c'est pour les oiseaux. Ça, c'était pour les âges passés;

aujourd'hui cela n'existe pas»? Est-ce là une vie digne de l'Evangile alors que Christ fut blessé pour nos péchés et que c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris?

Vous dites: «Mais je suis un diacre.» Peu m'importe, vous pourriez être un évêque.

155. Il y a environ deux ans, alors que je venais ici, j'ai entendu l'évêque Sheen dire... Je ne l'ai plus jamais suivi à la radio après qu'il a dit: «Un homme qui croirait et essaierait de vivre selon la Bible est comme quelqu'un qui essaie de marcher dans les eaux boueuses...» – L'évêque Sheen. Ensuite il a dit: «Quand j'arriverai au Ciel... vous savez quoi? Quand je rencontrerai Jésus, je Lui dirai: 'Je suis l'évêque Sheen', et Jésus dirait: 'Oh, oui, j'ai entendu ma mère parler de vous.'» Du paganisme, des hommes qui blasphèment contre cette Parole, que Dieu soit miséricordieux. Je ne suis pas le juge. Vous voyez? Cette Parole est la vérité. C'est juste. Et l'Esprit de Dieu reconnaîtra Ses propres écrits. Il est identifié par Ses écrits. Ils – Ils – Ils parlent de Lui. Et vous, vous êtes identifié en croyant cela. Cela vous donne vos papiers d'identification.

156. Ne vous disputez pas avec les autres et ne – et n'ayez pas ces disputes de famille, comme je l'ai dit. L'amour engendre l'amour, la mauvaise humeur engendre la mauvaise humeur.

157. Maintenant, soyons donc attentifs. Considérons Jésus juste une minute. Il était votre exemple. (J'espère que vous n'êtes pas trop fatigués.) Suivez. Considérons Jésus juste une minute. Il était notre exemple. Il l'a dit: «Car, Je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez aux autres comme Je vous ai fait.»

158. Maintenant, suivez. Quand Il est venu dans le monde, alors qu'il y avait en ce temps-là plus ou davantage d'incrédulité dans le monde que jamais auparavant, cela n'a même pas réduit son entrain. Il a bonnement continué à prêcher et à guérir les gens malgré tout, cela ne L'a jamais dérangé. Il y avait des critiqueurs. Cet Homme fut critiqué depuis sa plus tendre enfance jusqu'au jour où Il mourait sur la croix. Cela L'a-t-il arrêté? Absolument pas. Quel était Son but? «Toujours accomplir ce que le Père a écrit, toujours faire ce qui est agréable.»

159. Considérez Jésus. Parlons de nous-mêmes en nous humiliant, car lorsque Dieu Lui-même devint un bébé, au lieu de venir dans un – un berceau quelque part, dans une maison décente, Il naquit là-bas sur un tas de fumier, dans une étable au milieu des veaux qui beuglaient. Il était emmaillotté dans des langes arrachés du joug d'un bœuf. Il était le plus pauvre parmi les pauvres, et pourtant c'était le Créateur des cieux et de la terre.

160. Un soir pluvieux et froid, des gens Lui dirent: «Maître, nous rentrerons avec Toi.»

161. Il a dit: «Les renards ont des tanières, les oiseaux des nids, mais Moi, Je n'ai même pas d'endroit où reposer ma tête.» Dieu, Jéhovah s'humilia et devint un Homme, Il fut représenté dans une chair semblable à la chair du péché pour nous racheter vous et moi. Qui sommes-nous alors? Il était notre exemple. Qui suis-je? Rien du tout.

162. Lors d'une petite réunion, cet après-midi, je parlais à quelqu'un; j'ai dit: «Tout fils né de Dieu doit d'abord être éprouvé, châtié.» Et je me souviens du moment où je suis passé par-là. Mon heure la plus glorieuse... Quand un – un homme est né de nouveau, Dieu injecte dans son système quelque chose comme un petit point de la taille de l'ongle de ce dernier, cela entre dans son cœur et s'y encre. Alors Satan éprouve cela. Et si ça ne tient pas, vous êtes fini.

163. Je me souviens là à l'hôpital, j'avais environ vingt-deux ans, peut-être vingt-trois, j'étais un jeune homme. Mon père se mourait dans mes bras, et moi, je disais que ce Dieu était un Guérisseur... et mon propre père, foudroyé par une crise cardiaque, reposa sa tête dans mes bras tandis que je priais pour lui. Et je l'ai vu retourner les yeux, me regarder, s'affaïsser et s'en aller à la rencontre de Dieu. Je l'ai pris et je l'ai enseveli à côté de mon frère, et les fleurs étaient encore fraîches sur la tombe de ce dernier, et moi, je prêchais un Dieu qui guérit les malades. Et je travaillais pour le compte de la compagnie des services publics, pour un salaire de 20 cents par heure, et mon épouse travaillait là-bas à l'usine des chemises, pour nous aider à réunir de quoi vivre pour un petit garçon de dix-huit mois, Billy Paul, et pour un enfant de huit mois qu'elle portait.

J'ai vu sœur Wilson hocher la tête. Elle s'en souvient. Royce Slaughter et quelques anciens...

164. Qu'ai-je fait? Je marchais dans les rues, un sandwich en mains, je descendais d'un poteau, je rendais témoignage de l'amour de Jésus-Christ à n'importe quel passant. J'entrais dans un garage et j'ai demandé aux gens si je pouvais utiliser – parler aux mécaniciens, je suis entré là et j'ai dit: «Mes amis, êtes-vous déjà sauvés? J'ai reçu quelque chose dans mon cœur.» J'allais à l'épicerie la nuit, je rentrais chez moi à deux ou trois heures du matin, après avoir rendu visite à des malades toute la nuit. Cela ne pouvait-il pas... Je m'asseyais, je changeais des vêtements et mettais mes habits de travail, et je restais là sur la chaise, je me reposais jusqu'au lever du jour, je me levais et j'allais... J'avais tellement maigri à la suite des jeûnes et de la prière que je devais faire avant de mettre les éperons pour dresser un poteau. Je prêchais aux gens, je prêchais que

Dieu était grand, que Dieu était miséricordieux, que Dieu était amour, mais voilà que mon père mourait dans mes bras et que mon frère était mort, tué pendant que je me tenais à la chaire, en train de prêcher, là-bas dans cette petite église pentecôtiste des gens de couleur. On est venu me dire: «Votre frère a été tué sur l'autoroute. Un véhicule l'a cogné et l'a tué.» Le sang de son propre frère coulait sur sa chemise après qu'il eut ramassé celui-ci sur l'autoroute. Juste après que j'ai enterré celui-ci, mon père est mort. Après, c'est ma femme qui gisait là-bas.

165. Et je suis allé pour venir ici à ce tabernacle. D'ici où se tient cette estrade, j'ai dit aux gens six mois avant, qu'il y aurait une inondation. Et j'avais vu un Ange prendre une verge et mesurer vingt-deux pieds [170,56 cm; ± 1,70 m – N.D.T.] sur la rue Spring.

Sandy Davis et les autres qui se tenaient là s'en sont raillés, ils ont dit: «Ce n'était qu'environ huit à dix pouces [20,32 cm à 25,4 cm – N.D.T.] en 1884, mon fils, c'est quoi qui te parle.»

166. J'ai dit: «Ça va arriver, parce que j'ai eu une de ces tranches. Et c'est ce qui m'a été dit, et ça s'accomplira.» Et – et aujourd'hui il y a un signe sur la rue Spring indiquant vingt-deux pieds le niveau de l'eau. J'ai dit: «J'ai navigué dans un canot au-dessus de ce tabernacle», et c'est ce que j'ai fait.

167. Pendant ce temps, mon épouse est tombée malade. J'ai prié pour elle, et je suis venu au tabernacle, il y avait... Les gens m'attendaient. J'ai dit: «La – elle est mourante.»

«Oh, c'est juste votre épouse qui...»

168. J'ai dit: «Elle est mourante.» Je suis allé là-bas, j'ai prié et prié sans cesse. Et j'ai tendu mes mains; et elle s'est emparée de ma main, elle a dit: «Billy, je te rencontrerai un matin, je serai là.» Elle a dit: «Rassemble les enfants et venez me rencontrer à la porte.»

169. J'ai dit: «Mets-toi simplement à crier 'Bill!' Je serai là.» Vous voyez? Et elle s'en est allée. Je l'ai déposée là à la morgue, je suis allé à la maison pour me coucher; et alors... Le petit Billy Paul restait avec Madame Brown et les autres, il était si malade que le médecin s'attendait à ce qu'il meure à tout moment. Je priais pour Billy, et voilà venir frère Franck et il m'a pris, il a dit: «Votre bébé se meurt», la fillette.

170. Et je suis allé à l'hôpital. Le docteur Adair ne voulait pas me laisser entrer, il a dit: «Vous... Elle a la méningite; vous allez contaminer Billy Paul.» Il demanda à l'infirmière de me donner une sorte de médicament rouge à prendre...

c'était une sorte d'anesthésique pour quelque chose, pour me calmer. J'ai attendu qu'il quitte la salle, j'ai jeté cela par la fenêtre, je suis sorti discrètement par la porte de derrière, et je suis descendu au sous-sol. L'enfant était couché là... devant l'hôpital... la salle d'isolement, il y avait des mouches plein dans ses petits yeux comme cela. Et j'ai simplement pris la vieille moustiquaire, j'ai chassé les mouches et j'ai couvert l'enfant avec cela. Je me suis agenouillé; j'ai dit: «Ô Dieu, mon père et mon frère reposent là-bas, et il y a des fleurs sur leurs tombes. Voilà que Hope repose là-bas, et voici mon enfant qui est en train de mourir. Ne la prends pas, Seigneur.»

171. Et Il a simplement tiré le rideau comme pour dire: «Tais-toi; Je ne veux pas du tout t'entendre.» Il ne voulait même pas me parler.

172. Et alors, puisqu'Il ne voulait pas me parler, c'était une occasion pour Satan. Il a dit: «Eh bien, je pensais que tu disais qu'Il était un Dieu bon. C'est quoi tous ces cris que tu fais? Tu n'es qu'un garçon. Regarde partout dans la ville; toutes les filles et tous les garçons que tu as fréquentés pensent que tu as perdu la tête. Tu as perdu la tête.» Oh, là, il ne pouvait pas me dire que Dieu n'existait pas, car je L'avais déjà vu. Mais il me disait qu'Il ne s'occupait pas de moi.

173. Je suis resté là toute la nuit, toute la journée, j'ai dit ceci à Dieu: «Qu'ai-je fait? Révèle-moi, Seigneur. Que les innocents n'aient pas à souffrir à cause de moi, si j'ai fait ce qui est mal.» Je ne savais pas qu'Il était en train de m'éprouver. Et chaque fils qui vient à Dieu doit être éprouvé. J'ai dit: «Dis-moi ce que j'ai fait; je vais le mettre en ordre. Qu'ai-je fait à part prêcher toute la journée et toute la nuit, sacrifiant constamment ma vie. Qu'ai-je fait?»

Satan dit: «C'est juste. Mais tu vois, maintenant que c'est ton tour... et tu as dit à tous que tu crois qu'Il est le Grand Guérisseur et voilà que ton bébé est étendu là mourant, Il a refusé même d'écouter. Ton épouse est morte d'une pneumonie tuberculeuse. Tu as dit qu'Il pouvait guérir le cancer, et le voilà. Eh bien, tu dis qu'Il est bon et qu'Il est bon envers les gens. Qu'en est-il de toi?»

174. Je me suis alors mis à l'écouter. C'était le raisonnement. Je me suis dit: «C'est juste.»

Il a dit: «Il pourrait dire... Il n'est pas tenu de prononcer la Parole, il suffit qu'Il regarde ton bébé et celui-ci vivra.»

J'ai dit: «C'est juste.»

«Et après tout ce que tu as fait pour Lui, cependant c'est ce que Lui fait pour toi.»

175. J'ai dit: «C'est vrai.» Je me suis mis à réfléchir, j'ai dit: «Eh bien, c'est que... Vous voyez, quand on en vient au raisonnement, tout commence à céder. Mais quand on en vient à cela, ça s'arrête. Cela est resté là. J'étais presque sur le point de dire: «Alors, je laisse tomber.» Mais après qu'on en est arrivé au point où toutes les puissances de raisonnement avaient cédé, alors on en vint à cette Vie Éternelle, à cette nouvelle naissance. Que serait-il arrivé, si elle n'avait pas été là? Que serait-il arrivé? Nous ne nous connaîtrions pas comme nous nous connaissons aujourd'hui. Cette église n'aurait pas été là, telle qu'elle est. Des milliers et des millions dans le monde... Mais grâces soient rendues à Dieu, elle était là.

176. Alors, quand je me suis dit: «Qu'est-ce que... Qui suis-je de toute façon? Qui suis-je pour douter de Sa Majesté? Qui suis-je pour douter du Créateur qui m'a donné la vie même ici sur terre? D'où ai-je eu ce bébé? Qui me l'a donné? Il n'est pas mien de toute façon. Il me l'a simplement prêté pour un moment. J'ai dit: «Satan, arrière de moi.» Je me suis avancé et j'ai posé ma main sur l'enfant. J'ai dit: «Que Dieu te bénisse, chérie. Dans quelques instants, papa va t'amener là et te mettre dans les bras de maman. Les Anges vont emporter ta petite âme, et je te rencontrerai en ce matin-là.» J'ai dit: «Seigneur, c'est Toi qui me l'as donnée; c'est Toi qui la prends; et quand bien même Tu me tuerais, comme l'a dit Job, je T'aimerais malgré tout et je croirais en Toi. Même si Tu m'envoyais en enfer, je T'aimerais de toute façon. Je ne puis m'en éloigner.» Vous y êtes.

177. [Espace vide sur la bande.—N.D.E.] De telles choses n'existent pas, les gens n'ont jamais été sur ce lieu sacré comme je le disais ce matin; ils n'en savent rien. Comment peuvent-ils dire qu'ils sont enfants de Dieu et renier la Parole de Dieu? Comment pouvez-vous faire cela, renier le Saint-Esprit même qui vous a racheté?

178. Oh, souvenez-vous-en; Jésus s'est humilié jusqu'à la mort pour vous. Il n'a pas fait des problèmes quand les gens Lui ont craché au visage, Il n'a pas craché à Son tour. Quand les gens Lui ont arraché la barbe, Il ne leur a pas arraché la leur. Quand ils Lui ont donné une claque sur une joue, puis sur l'autre, Il ne leur a jamais donné une claque; Il a prié pour eux, Il a continué à marcher dans l'humilité. Il était un modèle d'humilité.

179. Il était plein de foi. Pourquoi? Il savait que Ses Paroles ne pouvaient pas faillir. Il vivait tellement de la Parole qu'Il est devenu la Parole. Ô Dieu, accorde-moi de tenir mes deux mains tendues vers Dieu devant cet auditoire, et que je vive de cette manière là. Que cette Parole devienne tellement... que moi et cette Parole devenions un. Que mes paroles soient cette Parole. Que la méditation de

mon cœur... qu'Il soit dans mon cœur, dans mon esprit. Qu'Il attache Ses commandements sur le pilier de mon intelligence, qu'Il les attache sur le pilier de mon cœur. Que je ne voie que Lui. Quand la tentation survient, que je voie Christ. Quand les choses ne marchent pas, que je ne voie que Lui. Quand je m'apprête à... et que l'ennemi cherche à me mettre en colère, que je voie Jésus, que ferait-Il?

180. Il était tellement plongé dans la Parole que Lui et la Parole sont devenus la même chose. Observez.

181. Il n'avait pas eu à faire des problèmes. Il savait que Lui et la Parole étaient un. Il savait qu'Il était la Parole de Dieu rendue manifeste, et que selon la loi de Dieu, Il finirait par conquérir le monde. Il savait que Sa Parole... Il avait la foi; Il connaissait Sa position. Il n'avait pas à discuter et à dire: «Tenez, vous pouvez venir ici.»

182. Le diable a dit: «Eh bien, écoute, tu peux accomplir des miracles. Tu sais que tu as une grande foi. Tu peux accomplir des miracles. Je te bâtirai un bâtiment deux fois plus grand que celui d'Oral Roberts, car tout le monde contribuera. La seule chose que tu dois faire.... Fais-leur une démonstration en sautant à partir de ce bâtiment-ci pour tomber en bas, car il est écrit: 'J'ordonnerai aux Anges de te porter, de peur que Ton pied ne heurte contre une pierre.'» Vous voyez? Jésus savait qu'Il avait la puissance. Il savait qu'Il pouvait faire cela. Il savait que c'était en Lui, mais Il ne voulait pas utiliser cela tant que Dieu ne Lui avait pas dit de le faire. Voyez? Il voulait devenir Dieu et la Parole et que tout... Et Il savait que lorsqu'Il disait quelque chose, C'était la Parole de Dieu; et que même si le ciel et la terre passaient, cette Parole triompherait un jour.

183. Il n'a pas fait des problèmes, et Il ne s'est pas agité. Il prononçait simplement les Paroles de Dieu. Chaque Parole qui sortait de Sa bouche était la Parole ointe de Dieu. Ne serait-ce pas merveilleux si nous pouvions dire cela? «Ma Parole et la Parole de Dieu c'est la même chose. Il honore ce que je dis, parce que je ne fais rien à moins qu'Il ne me le dise premièrement.» Oh, voilà votre Modèle! Voilà une Vie digne de l'Évangile!

184. Ce n'était pas ces sacrificateurs qui étaient si instruits et si raffinés, qui avaient tous ces grands titres et qui se levaient pour faire de longues prières, qui dévoraient les maisons des veuves, qui s'accaparaient de premières places dans les – les assemblées, et toutes ces choses-là, ils étaient... ce n'était pas cela une vie digne de l'Évangile. Mais Lui était digne de l'Évangile au point que Dieu a dit: «Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui J'ai mis toute Mon affection. Écoutez-Le.» Ma Parole, c'est Lui; Il est ma Parole. Lui et moi, nous sommes Un.»

185. Non. Considérez ceci maintenant. Il savait que Sa Parole finirait par conquérir le monde. Il savait d'où venait Sa Parole. Il savait qu'Elle ne pouvait jamais faillir; c'est la raison pour laquelle Il a dit: «Les cieux et la terre passeront, mais Ma Parole ne faillira jamais.» Vous voyez? Il disait cela. C'était un homme qui était devenu un avec la Parole de Dieu. Il leur a dit...

«Tu devrais faire telle et telle chose.»

186. Il a dit: «Qui peut Me condamner de péché? Qui peut M'accuser? (Le péché c'est l'incrédulité.) Et si Moi je chasse les démons par le doigt de Dieu, par qui vos fils les chassent-ils?» Vous voyez, ce n'était pas ça, ça devait donc être autre chose. Vous voyez? «Si moi...»

Ils ont dit : « Eh bien, nous avons chassé les démons. »

187. Il a dit: «Si moi je le fais par le doigt de Dieu (la Parole de Dieu confirmée) alors par qui vos fils les chassent-ils? Jugez-en vous-mêmes.»

188. Les gens de Son temps ou le peuple de – de... se sont moqués de Lui, ils ont parlé de Lui, mais Il... Ils L'ont humilié de toutes les manières possibles. Ils Lui ont dit au sujet de... toutes sortes de mal contre Lui, mais Lui, Il est allé de l'avant.

189. J'aimerais terminer donc dans une minute en disant ceci: «Les gens d'aujourd'hui sont une bande de névrosés. Les gens d'aujourd'hui sont une bande de névrosés. Ils craignent d'accepter les promesses de Dieu. Les ecclésiastiques, les églises dénominationnelles, les églises dénominationnelles ont peur de relever le défi des Écritures de Dieu pour le – ce jour-ci. Ils se rendent compte – ils sont conscients que leur condition moderne et leur Évangile social qu'ils prêchent ne saura pas faire face au défi de cette heure-ci, pas plus que Samson ne pouvait faire face à la condition dans laquelle il était. Il fallait Dieu, et voici le programme qui a été promis. (Je vais y arriver dans un instant. Je désire maintenir cette déclaration pendant une minute.)

190. Malgré qu'ils se disent chrétiens, ils adoptent des credos, des credos humains, au lieu de la Parole de Dieu. Ils peuvent donc accepter les credos, parce que c'est l'homme qui les a faits, mais ils ont peur de reposer leur foi là dans ce Dieu qu'ils prétendent aimer. C'est vrai. Et puis vous direz que cette vie-là est digne de l'Évangile? C'est impossible.

191. Bien que ce sont des membres d'église, cela n'est cependant pas digne de l'Évangile. Certainement pas. L'Évangile... Jésus a dit: «Allez par tout le monde et prêchez l'Évangile à toute la création; voici les miracles qui

accompagneront ceux qui auront cru.» Et quand vous reniez que cela accompagne les croyants, comment pouvez-vous avoir une vie... Peu importe, vous pourriez ne jamais prononcer une seule mauvaise parole, vous pourriez observer tous les dix commandements, cela n'aura rien avoir avec la chose; cela n'est toujours pas digne de l'Évangile. Vous voyez, c'est impossible. Ces sacrificateurs observaient cela et pourtant, ils n'étaient pas dignes. Il a dit: «Vous êtes de votre père le diable.» Qui pouvait pointer ces hommes du doigt? Il suffisait d'une seule tache de culpabilité pour qu'ils soient lapidés sans pitié. Des hommes saints, mais Jésus leur a dit: «Vous êtes de votre père le diable.» Quand l'Évangile est arrivé...

192. Bien qu'ils se disent chrétiens, ils aiment s'accrocher aux credos. Leurs credos... Oh! les credos sont à la base de la pensée des gens modernes d'aujourd'hui et ils y répondent. Et en ce jour-ci, un homme qui veut avoir du succès doit suivre le courant moderne de la pensée. Laissez-moi le dire bien clairement. Vous voyez? Un homme, s'il veut avoir du succès, il doit suivre la pensée moderne de ce jour-ci. Cela... Ils vont jusqu'à dire: «Oh, qu'il est adorable. Il est merveilleux! Il peut se tenir là bien droit, et il ne nous garde jamais au-delà de quinze minutes. Et notre pasteur ne nous réprimande pas toujours au sujet de ces choses.» Honte à ce pasteur-là! Tout homme qui peut se tenir à la chair et regarder le péché de ce jour-ci et ne pas crier, quelque chose ne tourne pas en lui. Il n'est pas digne de l'Évangile qu'il prétend prêcher. C'est vrai.

Ainsi, en faisant cela, on se donne des excuses en disant: «Eh bien, écoutez, mon assemblée...»

193. Il n'y a pas longtemps un – un homme est allé là dans une certaine grande église, il écrivait une thèse; il a dit: «J'écris sur la guérison divine.» Il a dit: «Frère Branham, nous vous aimons dans notre dénomination.» L'une des plus grandes dénominations, l'une des grandes de la nation ou du monde. Et il a dit: «Nous vous aimons dans cette dénomination.» Il était juste ici à la villa Jefferson. Et il a dit: «Je suis venu me renseigner sur cette guérison divine.» Il a dit: «En fait, il n'y a qu'un seul défaut que mon église trouve.» Vous voyez? Il a dit: «Vous vous associez à trop de pentecôtistes.»

J'ai dit: «Bon, eh bien, vous savez, c'est juste.» J'ai dit: «C'est vrai. Vous savez, j'ai toujours désiré trouver une occasion pour m'éloigner d'eux.» J'ai dit: «Je vais vous dire quoi; je vais venir dans votre ville; faites que votre église me parraine.»

Il a dit: «Oh, ils ne voudront pas...»

J'ai dit: «C'est ce que je me disais; c'est ce que je me disais.»

194. Il a dit: «Vous voyez, ma dénomination ne soutiendra pas cela.» C'est exactement une excuse comme: «J'ai épousé une femme, ou j'ai acheté une paire de bœufs.» Peu m'importe le nombre de doctorats que vous avez, peu importe combien vous êtes considéré par votre dénomination; ce genre de ministère n'est pas digne de l'Évangile écrit dans ce Livre. C'est vrai.

195. N'importe quel membre d'église qui se rangera du côté d'une telle histoire et qui se dira chrétien, et qui se présente là et vit... Et les femmes se coupent les cheveux et portent des habits que la Bible leur interdit de porter; des hommes se comportent tel qu'ils le font maintenant et qui ont l'apparence de la piété, ils boivent, ils fument des cigares et sont mariés plusieurs fois, ils deviennent des diacres dans l'église et même des pasteurs et tout. Et les gens qui tolèrent de telles histoires, ce genre de vie n'est pas digne de l'Évangile.

196. Une femme qui va prendre le téléphone pour rapporter des choses et engendrer des disputes dans l'église et des choses comme cela, ce n'est pas cela une vie digne de l'Évangile que nous essayons de représenter. Quiconque divise une église et engendre des querelles entre les gens et tout comme cela, il n'est pas digne de l'Évangile que nous prêchons. C'est exact. Avoir une apparence de la piété, reniant ce qui en fait la force, la puissance de Dieu qui vous garde de telles personnes.

197. Remarquez. Eh bien, ils ne font pas cela; ils ne veulent simplement pas faire cela. Ils ont pour excuse le fait que leur église ne croit pas dans cela. Ils... Eh bien, pourtant Jésus pourrait dire à un homme ce soir, parler à son cœur et dire: «Je veux que tu ailles prêcher le Plein Évangile.»

«Mon église ne soutient pas cela, Seigneur. Excuse-moi, s'il Te plaît. J'ai un bon salaire. Je – je – je... Tu sais, Seigneur, je suis pasteur de l'une des plus grandes églises de cette ville. Oh! nous louons Ton Nom là-bas. Oui, oui. Nous le faisons certainement. Je ne peux pas faire cela.» La même excuse, la même chose. Ils ne viennent donc pas à la fête spirituelle de Sa Parole promise et confirmée.

198. Jésus n'a-t-Il pas dit que là où serait le corps, là s'assembleraient les aigles, les aigles, pas les buses, donc les aigles. Là où se trouvent les ordures et la – et la charogne, c'est donc là que se rassemblent les buses. Mais là où se trouve la viande fraîche, pure, s'assemblent les aigles. Voyez-vous? Certainement. Là où se trouve la Parole, la nourriture des aigles, c'est là que ceux-ci se rassemblent.

199. Les gens ne viennent donc pas à la fête spirituelle à laquelle ils sont invités. Croyez-vous que Dieu a invité l'Amérique les quinze dernières années à

venir à un grand réveil, à une fête spirituelle? Les gens sont-ils venus? Absolument pas, absolument pas. Refuser donc de venir, est-ce cela une vie digne de l'Évangile, bien qu'ils disent que c'est ça?

200. Il n'y a pas longtemps, un homme est venu vers moi et a pris place à ma table, puis il a dit: «Frère Branham, je désire te tendre la main par-dessus cette table (C'était un grand homme); je désire tenir votre main. Je vous aime (J'étais dans une église et je l'ai entendu prêcher).» Il a dit: «Je vous aime. Je crois que vous êtes un serviteur de Dieu.»

J'ai dit: «Merci, docteur. Moi aussi je vous aime.»

Il a dit: «Je voudrais vous dire combien je vous aime en tant que frère.» Et il a dit: «Voyez-vous ma petite reine qui est assise ici, mon épouse, vous vous souvenez d'elle?»

J'ai dit: «Oui.»

Il a dit: «D'après le médecin, elle n'avait plus que deux semaines à vivre, comme elle souffrait du cancer sarcome; puis vous êtes venu dans la ville et vous avez prié pour elle, vous avez levé les yeux et vous avez eu une vision, et quand vous avez regardé derrière vous, vous m'avez dit: 'Ainsi dit le Seigneur, elle sera guérie.' Il y avait dans son dos un trou profond comme cela, qui avait l'air d'un énorme – c'était comme le... une partie de sein d'une femme qui était enfoncée dans son dos, juste sur la colonne vertébrale. Aujourd'hui, il n'en reste même pas une trace.»

Il a dit: «Voilà ma reine assise aujourd'hui, en vie.» Il a dit: «Que puis-je faire d'autre que vous aimer pour avoir offert cette prière de la foi. Comment pourrais-je m'empêcher de croire que vous êtes un – un serviteur du Seigneur, quand vous m'avez vu, et que vous m'avez dit exactement ce qui arriverait.» Il a dit: «Maintenant, j'ai quelque chose pour vous, Frère Branham.» Il a dit: «Je suis membre de la plus grande association pentecôtiste qui existe.»

J'ai dit: «Oui, oui. Je le sais.»

Il a dit: «Il n'y a pas longtemps, je me suis entretenu avec les frères, et ils m'ont demandé d'entrer en contact avec vous et de vous dire que c'était une honte que vous ayez apporté ce ministère, qui est un don de Dieu; à une bande d'excentriques et que sais-je encore comme cela.»

J'ai dit: «Est-ce vrai?»

Il a dit: «Oui.» Il a dit: «Dieu a envoyé ce ministère pour atteindre les points névralgiques, des milieux importants, la haute sphère.»

201. J'ai vu le diable en train de parler là même. Je me suis dit: «Oui, saute du haut de cette montagne et fais une démonstration, tu sais, ou plutôt du haut de ce bâtiment.» Vous voyez, vous voyez? Je me suis dit que je vais l'amener tout simplement un peu plus loin. Ma vieille mère avait l'habitude de dire: «Donne à la vache assez de cordes; elle s'étranglera elle-même.» J'ai dit: «Est-ce vrai?»

«Oui, a-t-il dit, c'est une honte. Mais ce que vous faites...» Il a dit: «Qu'est-ce que vous êtes?» Aujourd'hui, c'est à peine si vous pouvez vous payer un repas.» Et il a dit: «Regardez Oral Roberts et les autres qui ont commencé et qui sont arrivés là avec le – un centième du ministère que vous avez, et voyez comment ils évoluent.»

J'ai dit: «Oui, c'est juste.» Voyez?

Il a dit: «Mon groupe va vous prendre en charge. Nous allons directement vous intégrer comme – comme l'un de nos frères. Nous vous donnerons tous la main d'association, et nous allons affréter un avion et nous vous donnerons un salaire de 500 dollars par semaine ou plus, si vous le voulez, et nous vous enverrons dans toutes les grandes villes du pays.» Ceci est arrivé juste à Phœnix, en Arizona, et nous étions l'un en face de l'autre à table. Et il a dit: «Et nous payerons votre...» Il a dit: «Alors, laissez que le monde, le monde extérieur, laissez que les dignitaires, les gens importants, la haute classe...» Il a dit: «Vous êtes toujours en train de parler des pauvres; nous, nous avons des riches.» Il a dit: «Laissez-les voir la main du Seigneur. J'amènerai mon épouse, et les autres aussi peuvent prouver que ces choses que vous dites arrivent.»

202. J'ai dit: «Oui, monsieur, ce serait une chose merveilleuse.» Eh bien, vous voyez, cet homme qui est un docteur en lettres, un docteur en droit, qui écrit des livres, vous voyez, un docteur en littérature, un excellent écrivain, un brave homme, vous voyez, il ignorait les Écritures. Savez-vous que cet Ange qui a accompli ce genre d'œuvres n'est jamais allé à Sodome? Il était resté avec le groupe qui avait été appelé à sortir, avec Abraham. Il ne savait simplement pas cela. Je l'ai laissé tranquille, je suis resté assis là un petit moment. Mais je voulais simplement voir le piège qui était là. Et j'ai dit: «Eh bien, que devrais-je faire?» Il a dit: «Eh bien, Frère Branham, juste – la seule chose qu'ils ont dite, nous en avons discuté, quelques points, de toutes petites choses que vous enseignez, que... que vous les mettiez tout simplement de côté.»

J'ai dit: «Quoi, par exemple, frère?»

«Oh», ils ont dit: «La manière dont vous baptisez, vous savez. Vous savez, vous baptisez plutôt comme les unitaires, quelque chose comme ça, et de petites

choses comme celle-là, a-t-il dit.»

J'ai dit: «Oh!» J'ai continué.

Et il a dit: «L'évidence initiale, les femmes prédicateurs et de petites – juste quelques petites choses comme celles-là.»

203. J'ai dit: «Oui, oui!» J'ai dit: «Vous savez, je suis surpris de voir un serviteur de Dieu demander à un autre serviteur de Dieu, après m'avoir rendu hommage comme vous l'avez fait et appelé un prophète, et sachant que la Parole du Seigneur ou la révélation de la Parole vient au prophète, vous faites volte-face, docteur Pope, cela ne reflète pas votre grande intelligence, que vous disiez et demandiez à un serviteur de Dieu... vous demandez à un autre serviteur de Dieu de faire une compromission sur la chose qui littéralement représente pour lui plus que la vie elle-même.» J'ai dit: «Non, non, Frère Pope, je ne le ferais pour rien au monde. Absolument pas.» Qu'est-ce? Il y a une semence de la Vie Eternelle, qu'on vive ou qu'on meure, que vous soyez un grand homme ou pas...

204. L'autre jour, je passais (ce n'est pas par manque d'égard pour ces deux hommes), j'ai regardé là et il y avait un grand tableau, là à Tulsa, dans l'Oklahoma, le nouveau... le futur immeuble de Oral Roberts, un séminaire pour former des ministres. Cela va coûter (et je connais Demos Shakarian, frère Carl Williams et les autres qui sont au Conseil d'administration de ce projet) cinquante millions de dollars, avec un bâtiment de trois millions de dollars, un jeune pentecôtiste. C'est beaucoup, ce que Dieu a fait pour lui.

205. Et je me suis dit: «Moi, avoir un séminaire. Pour commencer, je suis contre cela.» Et il y était mentionné: «Le futur bâtiment du grand séminaire d'Oral Roberts.»

206. J'ai continué à descendre la route, il y avait là une construction très moderne, et Oral Roberts était venu à mes réunions dans une petite tente déchiquetée là à Kansas City, dans le Kansas. Il était mentionné: «Le futur bâtiment de Tommy Osborn», oh, mon ami, un immeuble d'environ trois ou quatre millions de dollars qui s'élevait comme cela. Et là... Tommy Osborn, un – l'un des plus excellents chrétiens, c'est un véritable homme, un vrai homme envoyé de Dieu, il restait juste là de l'autre côté de la rue, un jeune homme nerveux; et c'était dans la voiture, un jeune homme et une fille, il est venu en courant, il a dit: «Frère Branham, j'étais là quand j'ai vu ce maniaque foncer là; et je vous ai vu lui pointer un doigt au visage et dire: 'Au Nom de Jésus-Christ, sors de lui.' Je l'ai vu tomber sur vos pieds après qu'il eut donné sa prophétie, en disant: 'Ce soir, je vais t'assommer en plein milieu de cet auditoire de six mille cinq cents personnes.'»

Et il a dit: «Je vous ai vu vous tenir là, vous n'avez pas haussé la voix et vous avez dit: 'Au Nom du Seigneur, comme tu as défié l'Esprit de Dieu, ce soir tu tomberas à mes pieds.' Il a dit: 'Je te montrerai aux pieds de qui je tomberai.'»

207. Et j'ai dit! «Sors de lui, Satan»; il est simplement tombé à la renverse et il a cloué mes pieds au sol.

Il a dit: «Dieu est Dieu, Frère Branham; c'est tout.» Il a dit: «Je me suis enfermé dans une maison pendant deux ou trois jours.» Il ne mâche pas ces mots. Il parle de la chose. Il n'a pas honte de cela. Il a dit: «Pensez-vous que j'aie un don de guérison?»

208. J'ai dit: «Oubliez cela, Tommy, vous avez été envoyé pour prêcher l'Evangile; allez le prêcher. Allez avec frère Bosworth que voilà.»

209. J'ai regardé là et j'ai vu... J'ai commencé avant eux, deux. Je me suis dit: «Voilà Oral Roberts avec cinq cents machines, de sorte que la main humaine ne touche même pas les lettres; l'année passée, quatre millions de dollars dans le courrier, quatre millions.» Le quart de tout l'argent qui a été prélevé dans la communauté chrétienne, à travers le monde, le quart de l'argent de toute la communauté chrétienne se retrouvait chez un seul homme. Quel bâtiment! Je suis allé là-bas pour voir cela, et...

210. Eh bien, Oral est mon frère. Oh! la la! je l'aime. C'est un brave homme, un brave gars, et je l'aime. Et il a beaucoup d'estime pour moi et moi aussi j'en ai pour lui. Nous ne sommes simplement pas d'accord sur les Ecritures. Et Tommy Osborn, c'est pareil, j'ai beaucoup d'estime; c'est l'un des hommes les plus excellents que j'ai rencontrés, Tommy Osborn. Et ces hommes... Et je me suis dit: «Quand je suis entré dans leur bureau et que j'ai vu leurs biens, je pense que j'aurais honte s'ils venaient voir ce que j'ai une petite machine à écrire et nous essayons d'écrire les lettres et – et...» Quel truc! c'était installé au fond d'une roulotte en ce temps-là. Je me suis dit: «Qu'est-ce que ça représenterait?» Alors je suis sorti, je me suis dit: «Eh bien, le futur bâtiment d'Oral Roberts, le futur bâtiment de Tommy Osborn, l'un ne parle pas à l'autre.» J'ai donc descendu la route, et je me suis dit: «Mais qu'en est-il de moi?»

211. Et quelque chose a dit: «Lève les yeux.»

212. Je me suis dit: «Oui, Seigneur, laisse-moi amasser mes trésors au Ciel, car c'est là que se trouve mon cœur.» Je ne dis pas cela pour inspirer de la pitié; je le dis juste parce que c'est arrivé, et Dieu sait que c'est vrai. Vous voyez?

213. Où se trouvent vos trésors? Désirez-vous devenir un grand homme? Si

tel est le cas, vous n'êtes rien. Arrivez au point où vous ne cherchez pas à être un grand homme, vous désirez être un humble petit serviteur de Christ. Voilà le chemin. C'est tout...

214. Frère Boze et les autres établissaient une église à Chicago. Ils ont simplement dû laisser l'église de Philadelphie à cette dénomination. Eh bien, ils parlaient de trouver un gars au manteau retourné comme ceci, un docteur en théologie. J'ai dit: «Vous faites erreur. Si vous voulez trouver un vrai pasteur pour cette église, trouvez un humble petit gars qui sait à peine lire son nom, mais dont le cœur est en feu pour Dieu. Prenez simplement ce gars-là; c'est celui-là qu'il vous faut trouver, quelqu'un qui ne connaît pas toutes ces choses, quelqu'un qui ne sera pas un dictateur, qui ne poussera pas, qui ne vous plongera pas dans toutes sortes des dettes et tout le reste, quelqu'un qui vous nourrira simplement de la Parole de Dieu. C'est ce genre de personne là qu'il faut chercher.»

Les gens ne veulent donc pas venir à la fête spirituelle... Je dois terminer. J'ai maintenant dépassé le temps; dans six minutes environ nous allons congédier, le Seigneur voulant.

215. J'entends quelqu'un dire: «Mais, Frère Branham, vous feriez mieux d'appuyer cette déclaration qui dit... Les gens ne sont pas des névrosés. Ce peuple n'est pas névrosé; ils sont simplement instruits.» Ce sont des névrosés instruits. C'est vrai. Oui. «Ils ne sont pas des névrosés; ils sont instruits.» Alors je voudrais vous poser une question. Vous voyez, vous comprenez? Je désire donc vous poser une question. Veuillez expliquer les actes qu'ils posent aujourd'hui, s'ils ne sont pas des névrosés. Dites-moi ce qui les pousse à agir tel qu'ils le font, s'ils ne sont pas des névrosés. Voyez? Tout le monde tire en faveur de sa dénomination, ils sont avides... Jésus n'était pas comme cela. Il n'était pressé en rien. Vous voyez? Il n'était pas avide, Il était notre modèle.

216. Concernant la criminalité, cette nation, cette nation connaît plus de cas de crimes que jamais auparavant, et qu'est-ce qui ne va pas? Les adolescents, les membres d'églises tuent, des hommes tuant à coup de feu leurs épouses et leurs familles, et brûlant leurs enfants. Et considérez la vague des crimes. Et vous dites que ce ne sont pas des névrosés? Alors quel est le problème? Observez leurs actions? Les nations sont avides de pouvoir. Chacune veut s'emparer de chaque – du reste du monde pour que cela soit sous un seul drapeau, une seule nation, et que ça soit leur drapeau et leur nation: avide de pouvoir?

217. Eh bien, le monde est plus que jamais plongé dans l'immoralité. Des femmes nues dans les rues, des femmes nues, et vous dites qu'elles sont dans leur bon sens? C'est impossible. C'est simplement impossible.

218. Ecoutez. Dans la Bible, il n'y a qu'une seule personne qui a ôté ses vêtements; c'était Légion; il avait perdu la tête. Quand Jésus l'a trouvé et qu'Il l'a remis dans son bon sens, il a remis ses vêtements. C'est juste. Qu'est-ce qui vous pousse à vous déshabiller? Le diable. C'est vrai. Et puis dire qu'ils ne sont pas des névrosés? Descendez la rue ici en voiture et si vous passez quatre pâtés de maisons sans voir une femme nue, revenez me le dire. Voyez? C'est cela. Vérifiez-le.

219. Et alors vous dites qu'ils ne sont pas des névrosés? Qu'est-ce qui ne va pas donc? Ce n'est pas possible qu'ils soient dans leur bon sens. Une femme qui est dans son bon sens ne ferait pas cela. Elle a suffisamment du bon sens. Elle sait à quoi elle s'expose. Il y a là dehors une bande de démons de convoitise, des hommes vraiment pourris, souillés, immondes, des meurtriers et tout le reste...

220. Et vous dites... Aujourd'hui, le monde consomme plus de liqueur. Aux Etats-Unis, les gens dépensent plus d'argent pour les liqueurs que pour les provisions. Je pense que c'est... J'oublie de combien de fois le taux de la dette pour l'alcool augmente chaque année dans le pays. Et que fait l'alcoolisme? Cela vous envoie dans un asile de fous.

221. Le cancer... alors les médecins du monde entier écrivent dans les revues et vous disent: «Le cancer par cargaisons» à cause des cigarettes, ils l'ont appliqué sur des rats et ont prouvé que cela vous donne le cancer des poumons; soixante-dix pourcent des gens attrapent le cancer des poumons du fait de fumer la cigarette. Et les hommes comme les femmes en tirent tout simplement des bouffées et vous les soufflent au visage. Si ce ne sont pas là des névrosés, c'est quoi un névrosé?

222. Alors que l'Evangile de Jésus-Christ est prêché et confirmé, alors que le Dieu du Ciel, sous la forme de Sa Colonne de Feu, se meut au-dessus des gens, et montre que Jésus-Christ est dans la dernière période de Sa Venue, leur donnant le dernier signe, les gens s'en moquent, tournent cela en dérision et se disent des membres d'église, et puis dire qu'ils ne sont pas des névrosés? Expliquez cela. (Mon temps ne cesse de s'écouler.) Et vous posez la question de savoir si oui ou non ils sont des névrosés. Certainement, ce sont des névrosés instruits. C'est exact!

223. Expliquez leur condition. Vous ne le pouvez pas. Les femmes se coupent les cheveux, elles portent des vêtements mondains, elles sortent comme cela dans la rue. Et la Bible de Dieu les met en garde contre cela, et Elle interdit même à la femme de prier en ayant des cheveux coupés. Et Elle dit qu'un homme... Si elle fait cela, elle montre à son mari qu'elle est immorale. Et il a le plein droit de

divorcer d'avec elle et de la chasser. C'est tout à fait juste. La Parole de Dieu dit cela, et une femme qui entend cela et qui continue à porter des cheveux courts et qui se dit chrétienne, si ce n'est pas une névrosée, qu'est-ce qu'une névrosée? J'aimerais alors que quelqu'un me dise donc ce qu'est une névrosée.

224. Oui, ils sont des névrosés, ils sont très instruits, ils ont des diplômes, ils sortent des universités. Nous consacrons plus de temps pour assurer à nos enfants l'instruction – en algèbre et en biologie que nous n'en consacrons pour leur enseigner la Bible et Jésus-Christ. Il n'y a pas un seul enfant dans ce pays qui ne puisse vous dire qui est David Krokitt. Mais pas un tiers d'entre eux ne peut vous dire qui est Jésus-Christ. Et ce ne sont pas des névrosés? Ils le sont certainement. Combien nous pourrions continuer à parler de ce que font les gens sans jamais en finir.

225. Rappelez-vous simplement. Et, les églises approuvent cela alors que la Bible condamne cela. Les ministres sont-ils des névrosés? Des névrosés instruits. C'est exact. Les églises approuvent cela.

226. Souvenez-vous de Lot; c'était un homme intelligent. Considérez-le juste une minute maintenant. Ne – ne... qu'on ne... Excusez-moi de prendre quelques minutes de plus. Ceci est – ceci est – ceci est très important. C'est sur... Vous êtes venus pour m'écouter pendant que je fais cette bande.

227. Suivez, suivez. Arrêtons-nous juste une minute; priez juste une seconde dans votre cœur, dites: «Seigneur, laisse-moi voir cela.» Ouvrez votre entendement; puisse Dieu le faire. Considérez le... Considérons ne fût-ce que cette nation. Disons ce que Dieu a dit.

228. La Bible dit que le péché de Sodome tourmentait journellement l'âme juste de Lot. Il n'avait pas évidemment assez de courage pour s'opposer à cela. Est-ce vrai? Il ne pouvait pas le faire, car il était le maire de la ville. Et il ne pouvait pas, mais la Bible dit que le péché de – des Sodomites tourmentait son âme. Lot savait que ce n'était pas correct, mais il n'avait pas le courage de le faire, de s'opposer à cela.

229. Maintenant, écoutez. Combien de Lots hier en Amérique, en lisant leurs Bibles pour préparer leurs sermons d'aujourd'hui sont tombés sur le baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ? Combien d'entre eux sont tombés sur le baptême du Saint-Esprit, sur Jésus-Christ le même hier, aujourd'hui et éternellement; sur Marc 16: «Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru»; sur Jean 14.12: «Celui qui croit en Moi, fera aussi les œuvres que Je fais»; sur «Si vous demeurez en Moi et que Ma Parole demeure en vous, demandez ce que vous

voulez et cela sera accordé»? Combien de Lots ont vu cela, mais à cause des excuses qu'ils tirent de leur dénomination, cela...

230. Regardez et voyez dans la Bible. Regardez leur assemblée avec des femmes aux cheveux coupés, ils savent pourtant que la Bible condamne cela. Regardez leurs propres membres d'église descendre les rues, descendre la rue en short, alors qu'ils savent que la Parole est contre cela. Mais ils n'ont pas le courage de dénoncer la chose. Et pourtant, cet homme confesse être un chrétien, son âme au-dedans de lui crie contre cela. Mais il n'a pas le courage. Si ce n'est pas là une Sodome moderne, c'est où alors? Ô Dieu, donne-nous quelqu'un qui criera contre cela. C'est juste! Comme l'a dit Jean-Baptiste: «La cognée est mise à la racine de l'arbre.» C'est ce qu'il nous faut aujourd'hui.

231. Suivez. Ils sont une Sodome moderne. Souvenez-vous-en. Vous voyez, tout le pays est devenu une Sodome et une Gomorrhe modernes. C'est de nouveau Lot vivant de... Noé, on vit cela partout. En effet, ses vraies convictions lui disent par de la Parole qu'il est dans l'erreur.

232. Regardez à Chicago, le grand Chicago, pendant que ces trois cents prédicateurs étaient assis là, et ils... Cette nuit-là, le Seigneur m'a dit ce qu'ils allaient faire. Ils m'avaient tendu un piège. Moi, je suis allé là. Je suis allé parler à frère Carlson, et j'ai dit: «Vous ne tiendrez pas cela dans cet hôtel-là. Vous allez devoir tenir cela en un autre lieu, et ce sera dans une salle peinte en vert. Et ils m'avaient tendu un piège, n'est-ce pas, frère Carlson?» Il baissa la tête.

Il y a quelques jours, il était assis là dans mon bureau, me demandant d'aller là à Chicago. Il a dit: je n'oublierai jamais cela, Frère Branham. Et j'ai dit: «Ils m'ont tendu un piège. Pourquoi, Frère Carlson? Avez-vous peur de me dire pourquoi, vous et Tommy?» Ils ont baissé la tête. J'ai dit: «Tommy, pourquoi ne parlez-vous pas?»

Il a dit: «Je ne pourrais faire cela.»

233. J'ai dit: «Je pensais que vous aviez dit que vous m'accorderiez une faveur.» J'ai dit: «Hier soir, le Seigneur m'a dit: 'Vous irez là aujourd'hui, et vous verrez que vous n'obtiendrez pas cette salle. Vous irez dans un autre bâtiment. Le docteur Mead sera assis de ce côté-ci, cet homme de couleur et sa femme qui chante seront assis juste ici et ainsi de suite, la place que chacun allait occuper.'» J'ai dit: «Un prêtre bouddhiste sera là.» Et j'ai dit: «Eh bien, voilà ce qu'il y a. Ils sont contre moi parce que je prêche le baptême d'eau au Nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils sont contre moi parce que je prêche la semence du serpent, et parce que je m'oppose au fait que l'évidence du Saint-Esprit et tout soit pour tout

homme le parler en langue.» J'ai dit: «Venez voir Dieu.»

234. Nous sommes entrés là et... Ils sont allés là et le... même... Deux heures après cela ou plus, à un moment donné, cet après-midi-là, ils ont appelé frère Carlson et l'homme a dit... L'homme qui lui avait permis d'obtenir ce... ils avaient versé un acompte pour cela – il a dit: «Nous sommes dans l'obligation d'annuler parce que le gérant a dit qu'il avait déjà promis cela à un – un orchestre pour ce soir-là – ou plutôt pour ce matin-là.» Et ils n'ont pas pu obtenir cela.

235. Nous sommes donc allés au «Town and Country». Ce matin-là, quand nous sommes entrés là, nous nous sommes tenus là et je... Et frère Carlson a dit: «Il y a une chose, vous mes frères, vous pourriez être en désaccord avec frère Branham, mais a-t-il dit, il n'a pas peur de dire ce qu'il croit.» Il a dit: «Il m'a dit que ces choses arriveraient exactement telles qu'elles sont arrivées.» Il a dit: «Eh bien, le voici. Qu'il parle pour lui-même.»

236. J'ai juste pris l'Écriture: «Je ne désobéis pas à la vision céleste», comme l'a dit Paul. J'ai dit: «Vous m'en voulez à cause du baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ. Plus de trois cents d'entre vous se sont présentés comme docteur Untel et docteur Untel.» J'ai dit: «Je n'ai même pas une instruction d'école primaire, mais je défie tout homme ici d'apporter sa Bible, de se tenir ici à côté de moi pour contredire l'une des paroles qui ont été dites.» On a cela sur bande là-bas si vous voulez écouter cela. C'était le groupe le plus silencieux qu'on ait jamais entendu. J'ai dit: «Qu'y a-t-il?» Y a-t-il quelqu'un ici ce soir qui était à la réunion de ce matin-là? Faites voir vos mains. Oui, regardez – eh bien, certainement, regardez, partout. J'ai dit: «Si donc vous ne pouvez pas soutenir cela, alors laissez-moi tranquille.» C'est juste. On fait trop de tapage à distance, mais quand on affronte le problème face à face, c'est différent. C'est juste. C'est...

237. Ces hommes sont partis. Tommy Hicks a dit: «Je désire trois cents copies de cette bande pour envoyer à chaque prédicateur trinitaire que je connais.» En me serrant la main, ces hommes ont dit: «Nous viendrons au tabernacle pour nous faire rebaptiser. Où sont-ils? Des excuses. «Je ne peux pas faire cela; ma dénomination ne me laissera pas faire cela.» «J'ai épousé une femme.» «J'ai acheté un bœuf de paire – ou plutôt une paire de bœufs.» «Je – j'ai acheté un lopin de terre; je dois aller voir cela.» Vous voyez? Certaines de ces choses, comme... Des excuses, est-ce vrai? Est-ce là une vie digne de l'Évangile? Si l'Évangile est vrai, vendons tout ce que nous avons et vivons pour Cela. Soyez un chrétien. Absolument. Amen. Remarquez maintenant, alors que nous terminons.

238. Mais, leurs excuses, ce sont leurs credos et leurs dénominations. C'est comme un arbre. L'autre jour je regardais frère Banks. J'avais un pin que j'avais

planté quand pour la première fois j'ai déménagé, oh, il y a environ quinze ans ou plus. Et j'ai laissé ces plantes rampantes – les branches pousser sur le pin, nous ne pourrions pas faire passer la tondeuse dessous. Et de toutes façons, il n'y avait pas le moindre brin d'herbes. Et je suis allé là et j'ai pris une scie, et j'ai scié ces branches jusqu'à ce que le pina a atteint cette hauteur-ci, et on pouvait passer dessous avec une tondeuse; Et aujourd'hui il y a là en dessous, il y a la plus belle pelouse que vous n'ayez jamais vue. Qu'était-ce? La semence était là. Il fallait que la lumière la frappe. Vous voyez, vous voyez?

239. Et aussi longtemps que la dénomination, vos excuses essaient de jeter une ombre sur cette semence que vous savez qu'elle repose réellement là, vous faites le Lot. Rejetez ces choses et laissez la Lumière de l'Évangile briller là-dessus, la puissance de Jésus-Christ. Oui. Empêcher la lumière de la frapper l'empêchera de vivre, car si jamais la Lumière la frappe, elle viendra à la vie. C'est la raison pour laquelle les gens disent: «N'allez pas à ce genre de réunions.» Ils ont peur que la Lumière ne frappe l'un de leurs membres.

240. Souvenez-vous de la femme au puits. Elle était une prostituée. Des sacrificateurs s'étaient tenus là, et ils avaient vu Jésus dire à Nathanaël: «Je t'ai vu, quand tu étais sous le figuier.»

Et les sacrificateurs ont dit: «Il est Béalzébul. C'est un diseur de bonne aventure. C'est le diable.»

241. Cette petite femme, quand elle s'est avancée là dans sa condition immorale, vivant avec six hommes, quand elle s'est avancée là dans cette condition – dans la condition où elle était, Jésus a dit: «Donne-Moi à boire», la conversation a commencé. Il a dit: «Va chercher ton mari et viens ici.»

Elle a dit: «Je n'en ai point.»

Il a dit: «Tu as dit la vérité. Tu en as eu cinq, et celui avec qui tu vis n'est pas ton mari.»

Elle a dit: «Je vois que Tu es Prophète, Seigneur. Je sais que le Messie fera cela quand Il viendra.»

Jésus a dit: «Je Le suis.»

242. Cela régla la question. Quand cette lumière a brillé sur cette semence qui reposait dans cette pauvre petite prostituée, le temps de la prostitution était terminé. Elle est allée dans la rue glorifiant Dieu, en disant: «Venez voir un Homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. N'est-ce pas le Messie?» Qu'était-ce? Cette Lumière avait atteint cette semence qui se trouvait à l'ombre de l'abri, d'une prostituée.

Absolument.

Maintenant, juste pour terminer, je vais dire ceci: je ne sais pas combien de pages il me reste, mais je vais – je ne les prendrai certainement pas toutes. Il y en a environ dix, mais c'est à peu près la moitié de ce qui est fait. Mais terminons en disant ceci.

243. Faisons une fois une comparaison en rapport avec une vie digne. Comparons la vie de saint Paul à celle du jeune homme riche. Une même Lumière a frappé ces deux hommes. Les deux ont reçu la même invitation de la part de Jésus-Christ. Est-ce vrai? Ils étaient tous deux bien enseignés dans les Ecritures. Ils étaient tous les deux des théologiens. Souvenez-vous, Jésus a dit – a dit au jeune homme riche: «Observes-tu les commandements?»

244. Il a dit: «je l'ai fait depuis mon enfance.» C'était un homme instruit. Saint Paul l'était aussi. Tous les deux étaient bien enseignés dans les Ecritures; mais – tous les deux avaient la Parole. L'un L'avait d'après une connaissance; l'autre avait le germe de vie au-dedans. Quand cette Lumière brilla devant Paul, Paul a dit: «Qui es-Tu, Seigneur?»

Elle a dit: «Je suis Jésus.»

«Alors, me voici.» Il était prêt.

245. La Lumière a frappé ces deux hommes. L'un a été fécondé, l'autre pas. C'est ce qui se passe aujourd'hui: l'Eglise spirituelle, l'église naturelle.

246. L'homme riche avait ses excuses à lui. Il ne pouvait pas faire cela. Il était sous le poids d'un grand nombre d'amis du monde.

Il ne voulait pas laisser tomber ses relations. Voilà le problème de beaucoup de gens aujourd'hui. Vous pensez que parce que vous êtes membre d'une loge, vous ne pouvez simplement pas abandonner cette fraternité: «Eux tous boivent et tout comme cela, et font telle chose.» Très bien, continuez avec cela. Je n'ai rien contre les loges, je n'ai rien contre les églises, c'est de vous que je parle. Vous voyez, oui. Vous voyez? Je n'ai rien contre cela. En effet, une... C'est comme deux fois deux font quatre. Je vous ai montré que les églises ne sont rien d'autre que des loges, les dénominations, si elles renient la Parole de Dieu.

247. Remarquez. L'homme riche avait ses excuses. Pourtant, il n'a jamais abandonné son témoignage. Nous voyons qu'il a fait des grosses affaires. Il avait la connaissance, et il en est arrivé au point où il a tellement prospéré qu'il fut obligé de construire de nouvelles granges pour y mettre ses biens. Et quand il est mort... Et sans doute, un licencié au col retourné a prêché à ses funérailles. Et

alors, il se peut qu'il ait dit... On a mis le drapeau en berne, et on a dit: «Notre bien-aimé frère, le maire de cette ville, repose maintenant dans les bras du Tout-Puissant, car, il était un membre important de l'église. Il a fait ceci et cela.» Et la Bible dit: «Dans le séjour des morts, il leva les yeux tandis qu'il était en proie au tourment.» Vous voyez?

248. Et souvenez-vous, il voulait toujours garder sa confession au séjour des morts. Il a vu Lazare dans le sein d'Abraham, il a dit: «Père Abraham, envoie Lazare ici.» (Vous voyez?), il continuait à l'appeler son père. Vous voyez? Il s'est accroché à sa connaissance, puis il est allé dans une église intellectuelle. Quand la Lumière l'avait frappé, il en était détourné. Si ce n'est pas cela la tendance moderne de l'église d'aujourd'hui, je ne sais pas. Peu importe ce que Dieu fait briller sur leur chemin, la Colonne de Feu ou quoi que ce soit, ils s'accrochent à leur connaissance, ils peuvent écarter cela à force d'explications, et ils vont vers leur groupe intellectuel pour une position sociale.

249. Mais Paul avait déjà une position sociale, il avait un grand savoir, c'était un grand érudit qui avait été instruit aux pieds de Gamaliel; il était le bras droit du souverain sacrificateur, si bien qu'il est allé vers le sacrificateur et a reçu le pouvoir de jeter en prison tous ces saints comédiens. Mais quand la Lumière brilla sur son chemin, et qu'il a compris que cette même Colonne de Feu qui avait conduit Israël dans le désert, était Jésus-Christ, il abandonna toute sa connaissance. Il vint à la Vie.

250. Pouvez-vous qualifier la vie de cet homme riche d'une vie digne de l'Evangile qu'il avait entendu? Quand bien même il était un croyant, pouviez-vous appeler ce genre de vie qu'il avait mené parmi des intellectuels et en pleins divertissements et... Cette nuit-là, là-bas sur le – alors que le soleil se couchait, il a prononcé un toast, et peut-être qu'un sacrificateur a fait une prière là au-dessus de... Et il offrait des divertissements, et un mendiant était couché à sa porte là en bas. Et il a prononcé un toast, et il a parlé de sa grande foi en Dieu, et le lendemain matin, avant le lever du jour, avant que le soleil ne se lève, il était au séjour des morts. C'est vrai. Voilà vos intellectuels.

251. Mais Paul, quand la Lumière l'a frappé... Examinons sa vie et voyons si elle était digne. Qu'est-il arrivé? Quand la Lumière a frappé Paul, il a abandonné toute sa connaissance et il s'est éloigné de ce groupe d'intellectuels, et a marché dans l'Esprit de Jésus-Christ. (Gloire à Dieu.) Bien qu'il était intelligent, il n'a même pas utilisé des mots savants. Quand il est allé chez les Corinthiens, il a dit: «Je ne suis point venu vers vous avec la sagesse des hommes. Je ne suis pas venu vers vous avec des mots pompeux, en effet, vous reposeriez votre foi là-

dessus, mais je suis venu vers vous dans la simplicité, avec la puissance de la résurrection de Jésus-Christ, afin que votre foi repose là-dessus.» Voilà une vie. Observez-la!

252. Il n'a pas utilisé son instruction. Il n'a point marché avec le groupe d'intellectuels. Il a marché dans l'Esprit de Christ, humble, obéissant à la Parole de Dieu, laquelle était tout à fait contraire à leur credo. Cependant, Paul a vu la Lumière et il a marché dans la Lumière (Est-ce vrai?), laissant la Vie de Christ refléter Jésus-Christ à l'âge dans lequel il vivait, afin que les gens voient l'Esprit de Dieu en lui. Et les humbles ont cru cela au point qu'ils voulaient même apporter des mouchoirs. Les gens prenaient les mouchoirs qui avaient touché le corps de Paul. Et ils croyaient cela si bien que... Il avait représenté Jésus-Christ au point que les gens croyaient que tout ce qu'il touchait était béni. Oui. Quel homme était-ce! Il a abandonné sa vie, ses richesses, tout ce qu'il avait, son instruction, il a tout oublié pour marcher avec des pécheurs, des mendiants, des clochards de la rue, pour laisser sa lumière refléter l'amour de Jésus-Christ. Il a dit: «J'ai reçu quarante-neuf coups au dos. Que personne ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus-Christ.» Ce pauvre petit homme étant dans une condition vraiment terrible, il a dit: «Je porte sur mon corps les marques de Jésus-Christ.» Combien c'était différent de ce grand dignitaire qui avait tout autour de lui des sacrificateurs!

253. Et lorsqu'il fut à Rome et que personne ne prenait position pour lui, et que les gens étaient en train de dresser un billot pour qu'on le décapite là, c'est là qu'il a dit ce qui suit. Oh! la la! Il a dit: «Une couronne m'est réservée; le Seigneur, le juste Juge, me la donnera en ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à ceux – à tous ceux qui aiment Son avènement.» Voilà une vie digne de l'Évangile.

254. Quoi d'autre à son sujet? Il a pris position pour Christ. Il a laissé l'Évangile se refléter à travers lui. Avant cela, il est allé étudier l'Évangile. Il est descendu en Arabie et y est resté pendant trois ans, et il a pris l'Ancien Testament et il a démontré par l'Ancien Testament que c'était Jésus-Christ. Et il a laissé Cela se refléter à travers lui sur un groupe de gens humbles qu'il – quand il a dit: «Je sais ce que c'est qu'avoir le ventre plein, et je sais ce que c'est qu'avoir faim et être dans la disette.» Un homme avec l'instruction qu'il avait, et un érudit comme lui qui se tenait à côté de... qui avait reçu une érudition de la part de Gamaliel, l'un des plus grands enseignants de l'époque, et qui se tenait main dans la main avec le souverain sacrificateur; frère, il aurait pu amasser des millions de dollars ainsi que toutes sortes de bâtiments. C'est vrai. Mais il a dit: «Je...» Il n'avait même pas un – il n'avait qu'un seul manteau.

255. Et Demas a rencontré un homme avec un ministère comme celui-là. Dans II Timothée chapitre 3, Paul dit: «Demas ainsi que tous les autres m'ont abandonné, par amour pour le siècle présent.» Il a dit: «Quand tu viendras, apporte-moi ce manteau que j'ai laissé là-bas. Il fait froid.» Un homme avec un tel ministère, il n'a pu avoir qu'un seul manteau. Gloire à Dieu!

256. Cela me rappelle saint Martin avant sa conversion, alors qu'il essayait de prendre position pour l'Évangile et tout. Dans le – dans le... pré-nicéen – ou dans le Concile de Nicée, «Les pères Nicéens», dans l'histoire... Un jour, il franchissait les portes là... Il était de Tours, en France. Et il y avait des gens... un vieux mendiant était couché là, mourant, sans habits, et les gens passaient par-là, ceux qui pouvaient lui donner des habits, mais ils ne l'ont pas fait. Les gens passaient à côté de lui et ignoraient le vieil homme. Et saint Martin s'est arrêté là et l'a regardé. On dit qu'il...

257. Chaque soldat avait un – avait un homme qui cirait ses bottes, mais Martin cirait les bottes de son serviteur. Il ôta son manteau et prit un couteau et le coupa en deux... son épée, il en enveloppa le mendiant, il a dit: «Nous pouvons tous deux vivre.» Il rentra chez lui pour se coucher. Pendant qu'il était couché là, il pensait à ce vieil homme, et il pleura; aussitôt quelque chose le réveilla. Il regarda dans la chambre et là se tenait Jésus-Christ enveloppé de ce même morceau du vieux vêtement avec lequel il avait enveloppé le mendiant. Il a dit: «Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un des plus petits de ceux-ci, c'est à Moi que vous l'avez fait.» Voilà une vie digne de l'Évangile. Vous savez aussi comment il a scellé sa vie, n'est-ce pas?

258. Considérez Polycarpe qui a pris position pour le baptême au Nom de Jésus-Christ, s'opposant à l'Église catholique romaine, il a été brûlé sur le bûcher; on avait démoli un bain douche [petite maison où on se lave. – N.D.T.] et on l'a brûlé. Considérez Irénée et les autres qui souffrirent pour cette cause. Ce sont là des vies dignes.

259. Considérez ce que Paul dit dans l'épître aux Hébreux au chapitre 11, il dit qu'ils furent sciés et déchiquetés, ils allaient çà et là, vêtus de peaux de moutons et de peaux de chèvres dans le – dans le désert, dénués de tout, de vies dont ce monde n'était pas digne. Vous y êtes. Cette vie-là est une vie digne de l'Évangile. Comment la mienne et la vôtre feront-elles face à celle des hommes comme ceux-là au jour du Jugement?

260. Considérez maintenant Paul alors que nous tendons vers la fin. Il a pris position pour l'Évangile et il a laissé Jésus couler à travers lui peu importe combien – ce que – en dépit de ce que quiconque en pensait, que ce soit le souverain

sacrificateur... Eh bien, il est allé et s'est fait décapiter à cause de cela. Il était un représentant digne de l'Évangile, laissant... (Regardez cela là) – en dépit de ce que pensaient les gens – il a laissé le flot de la Vie Éternelle couler à travers lui au point qu'il a dit: «Je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères.» Eh bien, vous savez ce que vous faites quand vous recevez la Vie Éternelle, voilà votre question; voilà votre réponse. Vous pouvez prendre le côté intellectuel ou prendre ce côté-ci. Si vous avez vraiment la Vie Éternelle, c'est ce qui se passe, c'est ce qui se passe.

261. Paul, prêt à être anathème et séparé de Christ pour permettre à son peuple, ces gens aveugles, et ignorants qui ne voulaient pas écouter son Évangile... Et je me dis honte à moi-même. J'étais prêt à abandonner les gens parce qu'ils ne voulaient pas m'écouter. J'ai eu envie de me repentir et je me suis repenti. Vous voyez?

262. Remarquez, en dépit de ce que les autres pensaient, ce genre de vie est digne de l'Évangile. Maintenant, je termine.

263. L'homme riche, comme la plupart d'entre nous aujourd'hui, n'a pas accepté, et il a rejeté la Parole de Vie, il est devenu un membre d'église, et il a manifesté une vie qui, selon la Bible, n'était pas digne de l'Évangile qu'il lui était demandé de recevoir. Est-ce vrai? Comment l'Évangile pouvait-il briller par une lumière obscurcie comme cela, qui reniait la puissance de Dieu?

264. Eh bien, le seul moyen pour vivre une vie digne, c'est de laisser Christ et Sa Parole (en effet, Il est la Parole), se refléter à travers vous de façon si parfaite que Dieu confirmera ce qu'Il a dit dans la Parole. En effet, Christ est mort afin de se présenter Lui-même devant Dieu comme un sacrifice, et Il est retourné sous la forme du Saint-Esprit pour se refléter à travers Son peuple, afin de continuer Son œuvre, se refléter à travers vous pour accomplir Sa Parole promise pour les jours à venir, comme Jean-Baptiste l'a appris, quand il a appris que Christ venait. Et quand Christ est entré dans l'eau, Jean a dit: «Voici l'Agneau de Dieu.» Personne d'autre ne vit cela, mais lui vit cela, cette Lumière descendant du ciel comme une colombe, et une Voix fit entendre ces paroles: «Celui-ci est Mon Fils bien-aimé en qui Je prends plaisir de demeurer.» Il a vu cela venir, et Jésus est entré dans l'eau, Emmanuel, devant un – un prédicateur qu'on pensait être un extrémiste, Il est entré dans l'eau devant le peuple et Il a dit: «Je veux que tu Me baptises.»

265. Jean dit: «Seigneur, c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi. Pourquoi viens-Tu à moi?» Leurs regards à tous deux se croisèrent, un prophète et son Dieu. Amen. Ne pourriez-vous pas – j'aurais aimé me tenir là pour voir cela, voir ce regard sévère et profond de Jean s'abaisser et croiser le regard sévère et

profond de Jésus; dans la chair, ils étaient des cousins issus de germains.

266. Jésus a dit: «Jean, laisse faire maintenant, car cela nous incombe de... Nous sommes les Messagers de cette heure-ci. Il nous incombe d'accomplir toute justice.»

267. Jean s'est dit: «Oui, Il est le sacrifice. Le sacrifice doit être lavé avant d'être présenté.» Alors il a dit: «Viens.» Et il L'a baptisé. Amen. En d'autres termes: «Il nous incombe d'accomplir toute justice.» Sachant que cet homme était celui qu'il fallait, Jésus a dit: «Parmi ceux qui sont nés de la femme, il n'y en a point eu de semblable à lui. Il est plus qu'un prophète. Si vous pouvez recevoir cela, celui-ci est plus qu'un prophète.»

268. Jésus voyait dans le cœur de Jean, et Il savait cela, son propre cousin L'a rencontré là face à face. Jean a dit: «Seigneur, c'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, pourquoi viens-Tu à moi?»

269. Il a dit: «Laisse faire, Jean, mais souviens-toi, il Nous incombe d'accomplir tout ce que Dieu a promis, et Moi, Je suis le sacrifice. Je dois être lavé avant d'être présenté.» Oh! la la, oh! la la!

270. Et aujourd'hui, alors que les lumières du soir sont en train de briller, alors qu'il n'y a pas un homme qui soit dans son bon sens qui ne puisse pas dire... Tout érudit de la Bible qui consulte la Bible sait que nous sommes au dernier jour. Alors il nous incombe de tomber de ces grandes murailles ou plutôt de nous éloigner de ces choses et d'entrer dans la justice de Jésus-Christ en ce dernier jour pour recevoir le sceau de Dieu avant que le diable nous donne la marque de la bête. Oh! la la!

271. Oui. Priez que Dieu fasse lever la Lumière de ce jour en vous pour que vous deveniez un serviteur de Dieu obéissant, et alors laissez les fruits de l'Esprit demeurer toujours dans votre vie. C'est ça une vie digne de l'Évangile.

272. Permettez-moi de dire ceci pour terminer. La seule façon – la seule façon pour vous de pouvoir vivre une vie digne de l'Évangile, c'est de laisser l'Évangile Lui-même, laisser chaque brin de l'Évangile entrer en vous et refléter Ses promesses, les confirmer. Laissez Dieu vivre en vous pour confirmer les promesses de ce jour-ci. Juste comme Jean – et Jésus a dit à Jean: «Laisse faire, Jean, c'est juste, mais Nous sommes les Messagers de ce jour, Nous devons accomplir toute justice.» Et si nous sommes les chrétiens de ce jour, recevons Jésus-Christ dans notre cœur. Et Il est la Parole. N'En reniez rien, dites: «C'est la Vérité.» Et placez-La dans votre cœur, et observez les fruits de l'Esprit en vous, accomplir chaque promesse qu'Il a faite dans la Bible. Dieu veut accomplir Sa Parole, Il n'a

pas d'autres mains que les miennes et les vôtres. Il n'a pas d'autres yeux que les miens et les vôtres. Il n'a pas d'autres langues que la mienne et la vôtre. «Je suis le cep; vous êtes les sarments.» Ce sont les sarments qui portent les fruits. Le cep donne la vie aux sarments. C'est ça une vie digne.

273. Ma prière pour ceux qui suivent à la radio – ou dans – ou qui suivent les bandes, et pour ceux qui sont ici, est que le Dieu de toute grâce, le Dieu du Ciel, fasse briller sur nous tous Son Saint-Esprit béni, afin qu'à partir de ce soir, nous puissions mener une vie dont Dieu pourrait dire: «Je prends plaisir; entrez dans les joies éternelles qui ont été préparées pour vous depuis la fondation du monde.» Que le Dieu du Ciel envoie Ses bénédictions sur vous tous.

274. Je prie que Dieu vous bénisse ce soir, vous les femmes qui avez des cheveux courts, de telle manière que vous puissiez voir et que vous puissiez vous éloigner de cette tendance moderne de ce jour, et que vous compreniez que la Bible dit que vous ne devriez pas faire cela. Et si vous êtes coupables d'avoir porté des vêtements immoraux, que le Dieu du Ciel répande Sa grâce dans votre cœur, afin que vous ne puissiez plus jamais le faire, afin que vous ne soyez plus jamais coupables d'une telle chose. Puisse le Saint-Esprit vous le révéler et vous le montrer.

Que vous qui n'êtes pas baptisés du Saint-Esprit...

275. Que vous les hommes qui laissez vos femmes être le chef de la maison et vous conduire partout, que le Dieu du Ciel vous accorde la grâce d'avoir les pieds sur terre et de ramener cette femme à son bon sens, et à comprendre que c'est là votre place en Christ. Non pas comme un patron, là, mais vous êtes la tête de la maison. Souvenez-vous, elle n'était même pas dans la création originelle; elle est seulement un sous-produit de vous, qui vous a été donné par Dieu pour prendre soin de vous, pour laver vos vêtements, vous préparer à manger et ainsi de suite. Elle n'est pas votre dictateur.

276. Vous, les femmes américaines qui courez ça et là avec un tas de peintures sur le visage et le nez en l'air, s'il pleuvait, vous vous noieriez, vous vous dites ensuite que vous êtes une sorte de dictateur. Vous l'êtes envers une poule mouillée, mais pas envers un véritable fils de Dieu. C'est vrai, c'est vrai. Que Dieu vous accorde la grâce, vous les hommes en tant que fils de Dieu d'arrêter un tel non-sens. C'est vrai.

277. Qu'Il vous accorde la grâce pour jeter ces cigarettes, pour arrêter d'écouter ces plaisanteries grossières et tout ce non-sens. Soyons des fils de Dieu pour que nous puissions mener une vie digne de l'Évangile. Et quand quelqu'un

descendra la rue, les gens diront: «S'il y a jamais eu un chrétien, en voilà un qui va là. En voilà un qui va là, à travers qui Dieu se montre Lui-même, cet homme est un véritable chrétien.» S'il y a jamais eu un chrétien... Vous pourriez penser qu'elle a l'air démodée. C'est une véritable dame. Voilà...

278. Soyez un chrétien honorable, car nous sommes des étrangers ici. Ici, ce n'est pas chez nous. Chez nous, c'est au Ciel. Nous sommes des fils et des filles d'un Roi, du Roi. Que nos vies soient honorables, puissions-nous mener une vie qui honore ce que nous déclarons être, des chrétiens. Et si vous ne pouvez pas mener ce genre de vie, alors cessez de vous faire appeler des chrétiens, car vous ne faites qu'amener l'opprobre sur la cause.

279. Merci, les amis. Etant assis ici en cette nuit où il fait chaud, je crois que pas un seul d'entre vous ne se perdra ce jour-là. Je – je – je crois que vous et moi ensemble trouverons grâce devant Dieu, pour que je sois toujours en mesure de défendre ce qui est la vérité, sans jamais vous faire mal, mais sans jamais vous ménager. Vous voyez? Si je le faisais... je ne serais pas le bon genre de papa, si je laissais mes enfants faire n'importe quoi. Je les corrigerais. Tout amour ferait cela. L'amour est correctif. Je me souviens que vous m'aviez écrit cette note ce jour-là, Pat. Je l'ai toujours. Cet amour est correctif, la Bible le dit. Et si ce n'est pas correct... C'est la raison pour laquelle Dieu nous corrige; Il nous aime.

280. Menons désormais une vie digne, dans la douceur et la bienveillance. Ne faites pas attention, dites... «Eh bien, Dieu béni, je sais qu'elle a cela; elle parle en langues; elle a dansé dans l'Esprit.» C'est bien, mais si elle n'a pas les fruits de l'Esprit, l'Esprit n'est pas là. Elle ne fait qu'imiter une sorte d'émotion ou quelque chose comme ça, car le Saint-Esprit ne peut porter que la Vie du fruit de l'Esprit; c'est la seule chose qu'Il puisse faire.

281. Que Dieu vous bénisse. Inclignons la tête juste un instant. Que le Dieu qui a répandu Sa Lumière en ces derniers jours, Sa Bible est posée ici devant moi, ainsi que la photo de Ses Anges, cette Lumière mystique (en forme de pyramide), au sujet de laquelle même les hommes de science ignorent comment Elle est arrivée là... Ils ne peuvent pas expliquer cela, mais, Père, nous sommes reconnaissants; Tu nous l'as annoncé des mois avant que cela n'arrive; et nous Te sommes reconnaissants. Que le peuple qui est appelé de Ton Nom s'éloigne ce soir du péché, Seigneur, de l'incrédulité.

282. Alors que j'ai dû parler très durement contre nos sœurs, ce n'est pas que je ne les aime pas, Seigneur, mais je ne veux pas voir le diable les enrouler jusqu'au point où un de ces jours elles tomberont mortes et ensuite chercheront à Te rencontrer dans une telle condition, après avoir ainsi entendu la vérité de Dieu.

Qu'elles sentent qu'elles doivent aller sonder les Ecritures pour voir si c'est vrai, s'agenouiller alors sincèrement et dire: «Ô Dieu, est-ce la vérité?» Ce sera une nécessité absolue, Seigneur, si elles sont sincères à ce sujet, car Ta Parole est la Vérité.

283. Les gens sont assis là; peut-être que beaucoup d'entre eux ont les membres qui leur font mal. Mais le Saint-Esprit de Dieu leur a parlé et ils sont restés tranquilles, écoutant. L'heure est avancée. La nuit est avancée, et l'heure est aussi avancée dans le temps où – où nous vivons. Le soleil se couche; le monde se refroidit. Ô Dieu, les ténèbres vont bientôt s'installer, et alors le Seigneur viendra pour prendre son Eglise. Combien nous T'en remercions, Seigneur.

284. Nous Te prions maintenant de bénir chaque personne qui est dans Ta divine Présence. Que tous ceux qui, à travers le monde, écouteront cette bande, Seigneur, puissent s'éloigner de ces vieux credos et de ces choses pour venir servir le Dieu vivant, venir et investir là-dedans, faire comme la reine du midi. Elle est venue... Ça lui a pris trois mois pour arriver là où se trouvait un homme, Salomon, qui représentait Jésus-Christ ou le Dieu du Ciel. Jésus a dit qu'elle est venue des extrémités de la terre pour écouter la sagesse de Salomon, et voici qu'un plus Grand que Salomon est ici. Et nous savons qu'il y a ici un plus grand que Salomon, le grand Saint-Esprit Lui-même est ici, oeuvrant à travers les gens. Combien nous T'en remercions, Père. Je prie pour que les bénédictions...

285. Maintenant, bénis notre cher pasteur, frère Neville. Seigneur, comme je le regarde et que je pense à ses œuvres d'amour, mon cœur bondit tout simplement. Je l'aime. Je le vois alors qu'il s'occupe de son épouse et de ses petits enfants, je – je Te prie, ô Dieu, de le fortifier, de lui donner du courage, de le bénir pour beaucoup plus d'années de service dans ce grand champ de la moisson dans lequel nous sommes.

286. Bénis tous ces frères ministres qui sont ici ce soir. Beaucoup d'entre eux sont des visiteurs venant d'ailleurs. Je Te prie d'être avec eux. Il y a Junie, frère Ruddel, ces précieux hommes qui sont des églises sœurs à celle-ci, qui sont debout et tiennent la Lumière de l'Évangile à différents endroits des villes environnantes, qui combattent pour cette même Lumière. Je Te remercie pour ces hommes, Seigneur. Encourage-les et accorde-leur la grâce de tenir bon dans la grande épreuve et tout qui viennent sur la terre pour éprouver tous les chrétiens.

287. Guéris les malades et les affligés, Seigneur, sois donc avec nous pendant toute la semaine qui vient. Accorde-nous du courage. Puisse cette petite leçon d'école du dimanche d'aujourd'hui qui est hachée ne jamais quitter leur cœur. Puisse-t-ils la méditer jour et nuit. Accorde ces bénédictions, Père. Je le demande

au Nom de Jésus-Christ. Amen.

288. L'aimez-vous? Croyez-vous cela? Chantons encore notre beau cantique *Je L'aime, je L'aime*, alors que nous nous joignons tous ensemble. Où est sœur Ungreen, est-elle là? L'un d'entre eux, ou la sœur qui a joué au piano... Une des dames ici.... Je ne vois pas... Oui, la voici, la dame qui est là. C'est juste.

289. Avec tous les égards, je voulais ce soir... Mais je n'ai pas vu frère Ungreen, je voulais qu'il chante pour moi ce soir *Que Tu es grand*. Et je pense que le frère est rentré chez lui. Vous voyez? J'ai entendu ce cantique ce matin et j'ai vraiment apprécié cela. Oh! la la, oh! lala, cela a simplement retenti dans mon cœur. Et je – je – je désire l'entendre chanter «Que Tu es grand».

290. Maintenant, chantons *Je L'aime*. Tous ensemble. Maintenant fermez simplement les yeux et regardons à Lui maintenant. Dites: «Seigneur, s'il y a quelque chose de charnel en moi, ôte-le maintenant même. Ôte-le.» Et vous là-bas qui entendrez cette bande, quand vous entendrez ces chants, chantez avec nous, donc juste sur la chaise où vous êtes assis, s'il y a ce – si vous êtes condamné par la Parole... Si vous pensez que ce n'est pas la Parole, sondez les Ecritures, voyez si c'est juste. Cela nous incombe... c'est une question de vie ou de mort. Et donc pendant que nous chantons ce cantique, s'il y a quelque chose de charnel dans votre vie, ne voudriez-vous pas lever la main alors que vous êtes sur votre chaise. Dites à vos enfants et à votre épouse de lever la main, vos bien-aimés qui sont avec vous, chantez *Je L'aime* et donnez-Lui votre vie, dites: «Purifie-moi, Seigneur, de tout mal.» Pendant que nous chantons maintenant, levons-nous.

Je L'aime, je (Seigneur Jésus, je Te prie de bénir les gens qui – qui vont porter ces mouchoirs. Je les bénis au Nom de Jésus-Christ. Amen.)

Et acquit mon salut

Sur le bois du Calvaire.

291. Maintenant, pendant cette grande bénédiction (Continuez à jouer, sœur), fermez simplement les yeux et réfléchissez maintenant pendant une minute. Prions dans notre cœur. «Seigneur Jésus, sonde-moi. Est-ce que je T'aime vraiment? Tu as dit: 'Si vous M'aimez, gardez Mes commandements. Si vous M'aimez, gardez Ma Parole.'» Et alors, dites dans votre cœur: «Seigneur, laisse-moi garder Ta Parole. Laisse-moi La cacher dans mon cœur, pour ne jamais pécher contre Toi (C'est-à-dire ne pas croire quelque chose que Tu as dit.)»

292. Et maintenant, pendant que nous chantons *Je L'aime*, serrons la main à quelqu'un près de nous; tendez simplement la main et dites: «Que Dieu te bénisse, frère ou sœur.» Très doucement maintenant.

Je (Que Dieu vous bénisse, frère.)... Je (Que Dieu vous bénisse, frère. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse. Que Dieu vous bénisse, sœur.)

Et (Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse...?... Que Dieu vous bénisse.)... bois du calvaire.

293. Maintenant, levons les mains vers Lui.

Je L'aime, je L'aime,
Parce que (...?... ce que vous avez fait pour...?...)...
Et acquit mon salut
Sur le bois du calvaire.

294. L'aimez-vous? N'est-Il pas merveilleux? Je prie pour chacun de vous, mes enfants. A quoi me servirait-il de me tenir ici et de dire des choses, si je – dans mon cœur je ne pensais pas que cela aiderait? Alors que je suis fatigué et épuisé... C'est à peine si je peux me tenir ici. J'ai mal aux pieds, mes souliers, je me suis tenu dedans au point que j'y ai transpiré et tout, au point que mes pieds sont trempés. Et je – je suis très fatigué. Je ne suis plus un gosse, j'ai prêché des sermons de trois ou quatre heures et j'ai prié pour les malades jour et nuit. Pourquoi me tiendrais-je ici pour faire cela? Vous savez que toutes ces trente années, si c'était pour la popularité, j'ai évité cela. Vous savez que je ne prends pas l'argent; vous savez cela. Et je n'ai pas... Vous ai-je dit quoi que ce soit au Nom du Seigneur qui ne soit pas arrivé? Vous savez que c'est juste. Je vous aime. C'est l'amour de Dieu que j'ai dans le cœur pour chacun de vous. J'aurai souhaité pouvoir.... J'aurai souhaité pouvoir me tenir devant Dieu et dire: «Ô Dieu, laisse – laisse – laisse-moi les aider. Laisse – laisse-moi faire cela. Je ne peux pas le faire.» Chaque personne devra se tenir seul. Vous voyez?

295. Je – je – je crois que nous allons donc tous monter un de ces jours. Et s'il arrivait que l'on s'en dorme avant ce temps-là, que je sois pris du milieu de vous, souvenez-vous, je vous rencontrerai là-bas. Je sais que cela existe. La vision même qui vous a tout annoncé parfaitement, s'est accomplie exactement telle qu'Il l'a dit. Il n'y a personne ici, pendant toutes ces années, qui peut dire ici que je vous ai annoncé quelque chose qui ne soit arrivé. Le monde entier le sait. Vous n'avez jamais vu cela à l'estrade, ce qui a été annoncé à quiconque était l'exacte vérité. Vous voyez? Ça l'a toujours été. Ce même Dieu m'a laissé regarder au-delà du rideau du temps, et j'ai vu ces femmes et ces hommes m'entourer de leurs bras et m'embrasser en disant: «Oh! frère Branham.» Je – je ne peux simplement pas rester tranquille. Même si je suis fatigué, j'y vais quand même.

296. J'ai mal au dos et je – je – je... Chaque jour... Je – je – je – je – j'ai

cinquante-quatre ans. Vous savez, chaque jour, une nouvelle peine s'ajoute. Ma prière est que Dieu me maintienne, me maintienne pour prêcher la Parole et me tenir sur cette Vérité jusqu'à ce que je voie mon fils Joseph assez grand et rempli du Saint-Esprit, je pourrais prendre cette vieille Bible usée, La placer dans sa main et dire: «Fiston, porte-La jusqu'à la fin de ta vie. Ne fais pas de compromissions sur Cela.»

297. Je pensais que Billy prêcherait peut-être l'Évangile. Dieu ne l'a jamais appelé, mais je crois que Joseph, même si c'est un – un petit garçon méchant, je crois que Dieu l'a appelé. C'est la raison pour laquelle les enfants ne s'entendent pas avec lui. C'est un chef. Et je – je – je sais que Dieu l'a appelé. Je désire l'élever dans la voie de la Parole – la voie de la Parole du Seigneur, afin qu'il ne puisse pas abandonner cette Parole, j'aimerais le faire moi-même, Dieu voulant. Quand je serai vieux, que je m'assiérai là au fond, je le verrai debout à la chaire, disant: «C'est le même Évangile pour lequel mon père a pris position. Ce soir, il est assis là, il est âgé, mais j'aimerais prendre sa place, le remplacer.» Se tenir là.

298. Alors, je lèverai les yeux et dirai: «Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix.» C'est ce que je désire tant voir. En attendant ce moment...

299. Qu'arriverait-il si je ressuscitais dans une autre génération? C'est impossible. Je dois venir avec cette génération. Je dois me tenir avec vous. C'est vous que je dois représenter et je rendrai compte devant Dieu pour l'Évangile que j'ai prêché. Pensez-vous que je me tiendrais ici pour essayer de vous détourner de quelque chose que je pense être vrai? Je vous encouragerais à aller faire cela, mais je sais que lorsque c'est une fausse chose, j'aimerais vous en faire sortir pour vous faire entrer dans ce qui est vrai. Sincèrement, de tout mon cœur, Dieu m'est témoin, je vous aime tous d'un véritable amour chrétien et divin. Que Dieu vous bénisse. Priez pour moi.

300. J'ignore ce que le futur me réserve, mais je sais Qui tient mon futur, ainsi je me repose là-dessus.

301. Je remets cette chaire à un homme en qui j'ai une grande confiance en tant que serviteur de Jésus-Christ, notre pasteur, frère Neville.



Votre vie est-elle digne de l'Évangile ?

(Is your life worthy of the Gospel ?)

Ce texte est une version française du message oral inspiré « Is your life worthy of the Gospel ? », prêché par le prophète de Dieu, William Marrion Branham, le soir du dimanche 30 juin 1963, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, USA, et enregistré sur bandes magnétiques.

Ce message est ici intégralement traduit, publié et distribué gratuitement par Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des croyants.

Réimprimé au Congo (Kinshasa) en juillet 2008

Veillez adresser toute correspondance à

SHEKINAH PUBLICATIONS

Village Béthanie

1, 17^e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493

KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com

www.shekinahgospelmissions.org